

D.439 - La vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean a déclaré ceci : « *Et voici ce témoignage, c'est que **Dieu** nous a **donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans **Son Fils**. Celui qui a le Fils **a la vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui **cette assurance**, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:11-15). Cette déclaration puissante de la part de Jean est pleine de **vision pour les convertis** et, pourtant, Jean nous l'adresse comme à des enfants.

Dans 1 Jean 5:20-21, Jean déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes **dans le Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants**, gardez-vous des idoles.* » Il nous parle ainsi afin que nous sachions que la vie éternelle est pleine de majesté merveilleuse. Mais pour y participer, nous devons nous débarrasser des idoles et adorer Dieu seulement.

Jean commence son épître en nous rappelant que : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et*

nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le **Père et avec son Fils Jésus-Christ**. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite » (1 Jean 1:1-4).

Jean fut témoin oculaire de la résurrection de Jésus, ce qui s'avère une preuve herculéenne appuyant les déclarations et les promesses du Seigneur. Dans Actes 17:30-31, Paul déclare que : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, **par l'Homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » Dans son épître, une bonne partie du témoignage de Jean est fondée sur les instructions précises de Jésus Lui-même, entendues et enregistrées dans l'Évangile de Jean sous l'inspiration du Saint-Esprit, comme nous lisons dans Jean 20:31, où l'apôtre nous dit : « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Ceux qui croiront ne périront pas. « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:14-16). À la femme samaritaine, Jésus a dit : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle » (Jean 4:14), « ...afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie** » (Jean 5:23-24). Celui qui vient à Christ n'aura jamais faim. « Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).

Dans Jean 10:28-30, Jésus a dit : « Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus

grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un. » Jean nous confirme ici que le Père et le Fils **est** un et travaille en unité parfaite. À Marthe, lors du décès de Lazare : « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde »* (Jean 11:25-27).

Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne des indices par lesquels nous pouvons savoir que nous « vivons » :

Le premier indice est que nous aimons et gardons Ses commandements. Dans 1 Jean 2:3-5, l'apôtre nous dit : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est **un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est **véritablement parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »*

Ensuite, nous connaissons et aimons la vérité. Dans 1 Jean 2:20, nous avons la confirmation que : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. »* Nous nous laissons guider par le Saint-Esprit.

Nous aimons les frères et les sœurs. Dans 1 Jean 3:13-15, Jean nous déclare : « *Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères [et nos sœurs], nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère [ou sa sœur] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère [ou sa sœur] est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier **n'a la vie éternelle demeurant en lui.** »*

Nous savons que le Saint-Esprit **vit en nous** parce que, dans 1 Jean 4:12-15, nous apprenons que : « *Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit.** Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque **confessera que Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »*

Mais qui était Jésus ? Un simple homme ayant beaucoup de Saint-Esprit ? Ou était-Il plus que cela ? L'apôtre Jean nous donne un portrait condensé que nous avons lu tant de fois et que très peu semblent comprendre tellement le message est fort et puissant. Jean débute en disant : « *Au commencement était la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était **la vie**, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:1-4). Une multitude de biochimistes ont tenté depuis plus d'un siècle de déterminer comment la vie a pu **évoluer** à partir d'un objet **sans vie**. Une telle recherche est impossible et absurde, car le système de reproduction le plus simple serait infiniment plus complexe que la machine la plus élaborée créé par l'homme. **La vie** ne peut venir que de **la vie**. La première apparition d'une vie humaine, ou autre, ne pouvait entrer en existence que par une **création** du **Dieu vivant**.

Le roi David fut inspiré d'écrire cet hommage pour nous à son Créateur, dans Psaume 139:14-16 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur ton livre étaient inscrits tous les **jours** qui m'étaient **réservés**, quand aucun d'eux n'existait.* » Plus tard, Paul a rendu hommage à ce même Dieu : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu*** » (Actes 17:28-29).

Paul s'adressait à des Athéniens pour leur faire connaître le véritable Dieu : « *Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous **la vie**, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **racés des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons,*

ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit **pas loin** de chacun de nous » (Actes 17:23-27).

Paul ajoute maintenant ceci, dans Hébreux 1:2-4, au sujet de Dieu qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant **la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa parole puissante**, ayant opéré **par lui-même la purification** de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Jésus était la personnification même de Dieu dans une chaire humaine. **Emmanuel**, Dieu parmi nous. Nos battements de cœur, la respiration de nos poumons, les atomes qui composent notre corps, tout est continuellement maintenu en vie pas la **puissance** de Sa **parole**.

Si Dieu décidait de retirer Sa puissance pour un seul moment, toute vie cesserait sur la terre et la lumière cesserait aussi, laissant une noirceur totale. Même les athées qui rejettent Dieu et blasphèment Son nom doivent leur existence à Sa puissance et à Sa grâce. Donc, quand on voit que « *en Lui était la vie* », cela ne voulait pas simplement dire qu'Il était vivant, mais plutôt que toute vie venait **de Lui**. Cela veut carrément dire avoir le pouvoir de donner la vie par une naissance, mais aussi de redonner la **vie éternelle** par une résurrection. Regardons ensemble les paroles de Jésus dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront **la voix** du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a **la vie en lui-même**, il a aussi donné **au Fils** d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.* »

La vie est en Jésus. Lui seul a vaincu la mort en ressuscitant des morts. « *Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie** à ceux qu'il veut* » (Jean 5:21). L'apôtre Paul nous l'explique ainsi dans 1 Corinthiens 15:45-46 : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam [Jésus] est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après.* » Ainsi : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:12). « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à*

celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire, » nous dit Paul, dans Colossiens 3:2-4.

Pour indiquer à Ses disciples de ne pas sommeiller en attendant Son retour, Jésus leur donna cette parabole. Dans Luc 19:12-13 : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les **valoir** jusqu'à ce que je revienne.* » Jésus leur proposa cette parabole parce qu'Il était près de Jérusalem et qu'ils croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître bientôt. Jésus voulait les voir plutôt occupés à utiliser leurs talents et les opportunités qui se présenteraient d'être au service de leur Maître jusqu'à Son retour.

Le mot traduit « valoir » utilisé par Jésus vient du grec *pragmatenomai* d'où nous tirons le mot pragmatique qui veut dire « d'une façon pratique », et ce mot paraît **cette seule fois** dans le Nouveau Testament. Un autre mot qui lui ressemble et qui paraît également une seule fois dans la Nouvelle Alliance se trouve dans 2 Timothée 2:4, où Paul dit : « *Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des **affaires** de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé.* » Ici, le mot « affaires » vient du grec *pragmateia*. Paul met en garde ceux qui souhaiteraient devenir des bons soldats pour Christ de ne pas trop s'engager dans les affaires du monde, s'ils veulent être appréciés par leur Officier commandant.

Au début, il semblerait y avoir une contradiction, ici. Jésus dit de demeurer occupé afin de faire valoir nos talents dans le monde jusqu'à Son retour, alors que Paul dit de ne pas trop s'engager dans les choses du monde. Il n'y a aucune contradiction ici si nous prenons en considération la motivation qui est impliquée dans ces deux passages bibliques. Quelle que soit notre vocation dans la vie, nous devrions faire ce travail et toutes les autres responsabilités qui s'y rattachent avec diligence et fidélité, par amour pour Jésus. Si, toutefois, nous permettons à notre vocation de devenir **le but ultime** de notre carrière au lieu d'être employés au service de Jésus, nous devenons alors mêlés dans les affaires de ce monde, et cela Lui déplaît.

Christ désire que nous soyons toujours diligents dans ce qu'Il nous a appelés à

accomplir jusqu'à Son retour. Il faut cependant être certain que nous le faisons pour Lui et non pour nous-mêmes. Dans Jean 1:9-13, nous lisons : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a **pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le **droit** d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » La Bible nous enseigne clairement que la Foi en la Personne et dans le travail de salut de Jésus-Christ est essentiel au dit salut. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 14:6-7 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent **vous le connaissez**, et vous **l'avez vu**.* »

En prononçant ces paroles à Ses disciples, Jésus Se déclarait l'image **visible** du Père. Pas une autre personne, mais la **même que le Père** et que les disciples voyaient devant eux. C'est pourquoi : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela veut dire qu'il n'y a pas de salut dans l'islam, dans le bouddhisme, dans le communisme et certainement pas dans l'humanisme évolutionnaire, ou toute autre foi sauf **qu'en Christ** ! Mais qu'en est il des millions et des milliards de gens, tout au long des siècles, qui sont nés et qui sont morts sans jamais avoir entendu le nom de Jésus-Christ ?

L'apôtre Paul nous dit, dans Romains 10:17-21 : « *La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue ? Au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse dit le premier : Je vous provoquerai à la jalousie par ce qui n'est pas un peuple ; je vous exciterai à l'indignation par une nation privée d'intelligence. Et Ésaïe ose dire : **J'ai été trouvé** par ceux qui **ne me cherchaient point**, j'ai été **connu** par ceux qui ne **s'informaient point de moi**. Mais à l'égard d'Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un **peuple rebelle et contredisant**.* »

C'est-à-dire qu'ils ont tous entendu, mais se sont-ils tous converti ? Regardez autour

de vous et répondez ! Jésus était la lumière du monde envoyée à chaque personne. Dans Psaume 19:2-7, il est écrit : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur.* » C'est à cela que Paul faisait allusion.

Paul a également insisté : « *Car en lui [Jésus] la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la **création du monde**, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:17-22).

Donc, selon Pierre : « *En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous* » (Actes 10:34-36). « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

Ancien païen, Corneille cherchait Dieu et il a reçu Pierre avec l'Évangile. Dans Actes

10:1-5, nous lisons : « Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique. Il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, **un ange de Dieu** qui entra chez lui, et lui dit : Corneille ! Et ayant les yeux attachés sur l'ange et tout effrayé, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu. Envoie donc présentement des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre. »

Le lendemain, comme les serviteurs étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, à la sixième heure, environ, pour prier. « Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur ou de souillé**. La voix lui dit encore pour la seconde fois : Ne regarde pas comme souillé ce que **Dieu a purifié**. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vase fut retiré dans le ciel » (Actes 10 :10-16).

« Or comme Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre, était logé là. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent. Allons, lève-toi, descends, et t'en va avec eux, sans faire aucune difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? Ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a été averti par un saint ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre **ce que tu lui diras**. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent » (Actes 10:17-23).

« Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or, Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait réunis. Et comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, **L'adora**. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi-même aussi **je suis un homme**. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes assemblées. Et il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais **Dieu m'a appris** à ne dire aucun homme souillé ou impur. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir. Alors Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure, que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure, et tout d'un coup un homme, couvert **d'un vêtement resplendissant**, se présenta devant moi, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera » (Actes 10:24-32).

« C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point **égard à l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, **celui qui le craint** et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de **la paix par Jésus-Christ**, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que **Dieu était avec lui**. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu **l'a ressuscité le troisième jour**, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais **à des témoins** que **Dieu avait choisis d'avance** ; à nous **qui avons mangé et bu avec lui**, après qu'il a été ressuscité des morts » (Actes 10:33-41).

Dans Actes 10:42-48, nous découvrons comment les premiers Gentils furent baptisés dans l'Église, car Pierre nous déclare : « Et il [Jésus], nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts.

Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que **quiconque croit en lui**, reçoit la **rémission des péchés** par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, **le Saint-Esprit descendit** sur **tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait**. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était **aussi répandu sur les Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, **aussi bien que nous** ? Et il commanda qu'on **les baptisât au nom du Seigneur**. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux. »

Et notez bien que Pierre commanda qu'on les baptise **au nom du Seigneur**, et non pas **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**, car Pierre avait compris que ces trois ne formaient **qu'un seul Dieu**. C'est ainsi que Dieu envoya encore plus de lumière afin que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, **parce qu'elles sont faites en Dieu** » (Jean 3:21). Et c'est ainsi que les Gentils ont eu accès à la vie éternelle.

D.438 - La véritable adoration



Par Joseph Sakala

ne femme **samaritaine** a exprimé ceci à Jésus : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que le lieu où il **faut adorer** est à Jérusalem. Jésus lui dit : Femme, crois-moi ; le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, **ni à Jérusalem**. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons ; car le **salut vient des Juifs**. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les **vrais** adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. **Dieu est esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. Cette femme lui répondit : Je sais que le **Messie**, celui qu'on appelle **Christ**, doit venir ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : **Je le suis, moi qui te parle** » (Jean 4:20-26). Alors que Jésus défendait à Ses propres disciples de dire à quiconque qu'il était **le Messie**, Jésus profite de cette occasion pour l'annoncer à une **païenne**.*

Le mot « adorer » est fréquemment utilisé de nos jours dans les cercles religieux, sans pourtant que soient appréciées les précisions spécifiquement établies pour l'adoration. Nous voyons des chorales d'adoration, des équipes d'adoration, des manuels d'adoration, des confréries d'adorations et j'en passe. Très souvent, la compréhension vitale d'adoration est incomprise. Dans l'hébreu original, comme dans le grec, le mot traduit « adorer » veut simplement dire se **prosterner**. Nous le voyons pour la première fois dans Genèse 18:1-2 : « *Puis l'Éternel apparut à Abraham aux chênes de Mamré, comme il était assis à la porte de la tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui. Et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre**.* » Abraham s'est prosterné en un acte de **soumission** pour manifester son désir de vouloir faire la volonté de l'Éternel.

La **dernière** fois que nous voyons le mot « adorer » utilisé, c'est dans Apocalypse 22:8-9 : « *Et moi, Jean, je suis celui qui a vu et entendu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, **pour l'adorer**. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui **gardent les paroles** de ce livre. **Adore Dieu**.* » Notez que l'ange n'accepte pas que Jean l'adore. Alors, si vous entendez parler qu'il y a eu l'apparition d'un ange, d'un saint ou d'une sainte

quelconque qui aurait accepté de se faire adorer, **méfiez-vous** de ce genre d'apparition ! Seul Dieu, notre Créateur et Sauveur, est **digne** d'être véritablement adoré. Cette adoration comprend de se prosterner simplement devant Dieu en soumission totale pour faire Sa volonté. Voilà pourquoi l'adoration doit être « **en esprit et en vérité** ». Notre esprit doit se soumettre entièrement à Dieu qui est **Lui-même Esprit**, et cela ne peut se faire dans **la vérité**.

Souvenez-vous toujours des paroles de Jésus concernant le Saint-Esprit qu'Il allait envoyer vivre **dans** Ses disciples. « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans **toute la vérité**, car il ne parlera point par **lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui **Me** glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui **est à Moi**, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, **est à moi** ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il **prendra** de ce qui **est à moi**, et qu'il **vous l'annoncera** » (Jean 16:13-15). Et Il l'a fait de quelle manière ? En révélant la **Parole de Dieu** à ceux qui ont écrit le Nouveau Testament, exactement comme Il l'a fait pour l'Ancien. « *Sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la **volonté humaine** ; mais les **saints hommes de Dieu**, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé » (2 Pierre 1:20-21).**

Ceux qui pensent que la Sainte Bible n'est qu'une accumulation d'écrits rédigés par des hommes laconiques qui avaient décidé d'écrire un livre pour nous faire connaître un Dieu n'ont aucune idée de ce qu'ils avancent. Le fait de ne pas croire en Dieu et de L'enseigner enlève-t-il l'existence de Dieu ? « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Nullement ! Mais que Dieu soit **reconnu véritable**, et tout **homme menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:3-4).

Dans Sa prière au Père avant d'être crucifié, Jésus a prié pour Ses brebis. « *Je leur ai donné Ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont **pas du monde**, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les **ôter du monde**, mais de les préserver **du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et Je me **sanctifie moi-même pour***

eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité » (Jean 17:14-19).

Un homme peut-il se sanctifier lui-même ? Impossible ! Seul Dieu, qui est Lui-même Saint, peut sanctifier un humain. Alors, ceux qui prétendent que Jésus n'était pas « Emmanuel » - Dieu parmi nous - font **un menteur** du seul Sauveur Jésus, car : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Toutes les religions du monde ont leurs dieux qu'elles adorent, mais la véritable adoration doit être continuellement dirigée vers le Créateur de tout ce qui existe. Elle doit être faite en toute humilité et en toute soumission dans le désir de vouloir faire Sa volonté telle que décrite dans Sa Parole, étant guidé par Son Saint-Esprit et, par le fait même, en glorifiant Christ. Regardons ensemble une autre occasion d'adoration.

Dans Genèse 22:5, nous lisons ceci : « *Et Abraham dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous **adorerons** ; puis nous reviendrons vers vous.* » Nous avons tendance à croire qu'adorer Dieu veut dire Lui chanter des cantiques, Lui faire des témoignages de fidélité ou écouter un puissant sermon sur le Plan de Dieu pour l'humanité. C'est bien de faire cela, mais il est évident que ce n'est pas le cas dans le verset que nous venons de lire. Parce qu'Abraham avait l'intention **d'offrir son fils Isaac** comme sacrifice sur un autel, en accord avec le **commandement** qu'il avait reçu de Dieu. Et, de plus, Isaac était **d'accord pour être sacrifié**. Car : « *Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils. Puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent **tous deux ensemble*** » (v. 6). Fait à noter ici, Isaac n'était pas un petit enfant, mais plutôt un jeune homme.

Ainsi, le mot « adorer » veut dire « se prosterner en toute obéissance à la volonté de Dieu », qui seul mérite d'être adoré. Donc, l'acte suprême d'adoration d'Abraham était de consentir volontairement à sacrifier son fils bien-aimé pour plaire à la demande de Dieu, sans hésitation aucune. Il avait tellement foi en cette demande de Dieu qu'Abraham a : « *pensé en lui-même que Dieu pouvait même le ressusciter des morts. Aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:19). C'est la raison pour laquelle il avait dit à ses deux serviteurs : « *Nous **adorerons**, puis **nous reviendrons** vers vous.* » Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que : « *Abraham reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi*

*qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être le **père de tous ceux qui croient** quoique **incirconcis** ; et que la justice leur fût aussi imputée » (Romains 4:11). Abraham n'eut ni doute ni crainte à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par **la foi**, et il donna **gloire à Dieu**. Cet homme était vraiment puissant dans la foi.*

Dans le Nouveau Testament, le mot grec pour « **adorer** » veut également dire « se prosterner selon la volonté de Dieu ». Il apparaît pour la première fois lorsque, Jésus étant né à **Bethléhem**, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à **Jérusalem**. Dans Matthieu 2:2, ils dirent : « *Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus **l'adorer**.* » Donc, il y a bien longtemps de cela, un **grand homme** sur la terre, s'est prosterné devant **Celui** qui est descendu du ciel avec deux anges à Ses côtés, pour lui rendre visite. Dans le Nouveau Testament, des **mages de l'Orient** sont venus se prosterner devant Celui qui est descendu du ciel, prenant une forme humaine, en Lui apportant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le **seul** qui fut digne d'adoration.

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit ceci à Ses disciples : « ***Je suis le vrai cep**, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il **porte encore plus de fruit**. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, **s'il ne demeure au cep**, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**.* » Le commandement de Jésus exigeait de demeurer **en Lui** afin de porter **beaucoup** de fruit. Dans Jean 14:25, Jésus leur dit : « *Je vous dis ces choses, tandis que je demeure avec vous.* »

Dans Jean 14:8-11 : « *Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père. Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en** moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis **pas** de **moi-même**, mais le **Père** qui **demeure en moi, fait lui-même** les **oeuvres** que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de*

ces oeuvres mêmes. » Regardons ce que Jésus ajoute dans les versets 12 à 14 : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que je vais vers mon Père. Et ce que vous demanderez en **mon nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié **dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, **je le ferai**. »*

Malgré ce que nous venons de lire : « Les chrétiens unitariens croient que Jésus Christ **est le Fils de Dieu** et le Sauveur de l'humanité. Ils croient au caractère divin de sa mission et de ses doctrines. Ils croient que l'Évangile que Jésus proclama émane de Dieu. Que la connaissance ainsi obtenue, la moralité prescrite, l'esprit insufflé, l'approbation reçue, les promesses faites, les perspectives d'avenir manifestées, les récompenses offertes, les punitions encourues, tout cela provient du grand *Yahvé* (ou *Jéhovah* selon les traductions). Ils **ne croient cependant pas** que **Jésus Christ est le Dieu Suprême**. Ils croient que, bien qu'exalté bien au-dessus de toute autre créature intelligente, Jésus est un être **distinct, inférieur et dépendant du Père** Tout-Puissant » [par Samuel Barrett, 1825].

Non seulement Jésus dévoile que Lui et le Père **est la même personne**, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est **Jésus qui le fera**. Jésus nous transmet donc Son pouvoir pour accomplir Son œuvre, tout comme Jésus a admis que lorsque'Il parlait, c'est le Père qui parlait **par la bouche de Jésus**. Autrement dit, Dieu le Père parlait au-travers de Sa propre chair humaine : Jésus-Christ. Et en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement **avec** vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous*** » (Jean 14:15-17).

Donc, la promesse de Jésus, qui fut la Parole de Dieu vivant en être humain, était claire. Que l'Esprit de Dieu (le Consolateur), l'Esprit de vérité, vivrait **en nous éternellement**, parce que nous Le connaissons, mais que le monde **ne peut pas** recevoir maintenant, parce qu'il ne **le voit point et ne le connaît point**. Mais pour **nous**, dans Jean 14:20-21, Jésus ajoute : « *En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements, et qui*

*les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera **aimé de mon Père**, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. »*

Le véritable converti doit toujours se souvenir que c'est un éminent privilège d'appartenir à Jésus, car Il nous dit que : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit **permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, **il vous le donne**. Ce que **Je vous commande**, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jean 15:16-17). Notez que, dans tout cela, il y a une exigence, celle de **garder** Ses Commandements. Si nous faisons cela Dieu continuera de demeurer en nous et nous dans Son amour. Et, dans Jean 15:11, Jésus ajoute : « *Je vous ai dit ces choses, afin que **Ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie**. »**

Non seulement devons-nous demeurer en Lui dans **ce monde**, mais également dans Son Royaume durant l'éternité. Avant de quitter Ses disciples Jésus leur a promis : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place [dans le Royaume]. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin » (Jean 14:2-3). Pour ceux qui ont encore des doutes, Jésus leur dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi**. » Jésus est le seul nom : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).**

Mais malgré cela, déclare Paul : « *il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère, » dit Paul à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 4:3-5. C'est la onzième mention du mot « vérité » dans les deux lettres de Paul à Timothée. Paul ne lui écrivait pas sur l'importance d'être véritable en général, mais au sujet d'un corps spécifique d'informations concernant **Jésus-Christ** et Son importance vitale. Ainsi, « la vérité »*

était un thème très important dans les deux lettres de Paul à son jeune pasteur et, par extension, à **tous les pasteurs appelés par Dieu.**

Paul parle d'abord de la « *connaissance de la vérité* » requise pour le salut. Paul lui déclare : « *Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps* » (1 Timothée 2:3-6). Ensuite, il lui parle de la vérité en Christ : « *pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité* » (v. 7).

Puis, Paul lui déclare : « *Je t'écris ceci, espérant d'aller bientôt vers toi, et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:14-16). « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie **de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui **ont connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout **ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à rejeter, quand on en use **avec actions de grâces** ; parce que cela est **sanctifié par la parole de Dieu** et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi** et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie,* » dit Paul à Timothée, dans 1 Timothée 4:1-6.

Paul insiste sur l'importance d'étudier la Bible comme Parole de Vérité. « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture **la parole de la vérité**. Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que **la résurrection est déjà arrivée**, et qui **renversent la***

foi de quelques-uns » (2 Timothée 2:15-18). Ainsi que leur véritable repentance qui requiert la confirmation de la vérité. « *Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que **Dieu** leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, **qui les tient captifs et soumis à sa volonté*** » (2 Timothée 2:24-26).

Paul a aussi mis en garde Timothée contre les **faux enseignants**. « *Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, **il est enflé d'orgueil, il ne sait rien** ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens **qui ont l'esprit corrompu**, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. **Sépare-toi** de ces gens-là* », dit Paul dans 1 Timothée 6:3-5. « *...ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de **pauvres femmes chargées de péchés**, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la **connaissance de la vérité*** » (2 Timothée 3:5-7).

La raison pour laquelle ils ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité, c'est que, désireux d'entendre des choses agréables et des doctrines confortables qui ne viennent en rien déranger leur quotidien douillet, ils s'amassent **des doctorats** selon leurs convoitises et **ferment l'oreille à la vérité**, et se tournent ainsi vers des **fables**. À **Ses disciples**, par contre, Jésus a déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que **par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu.* » À Philippe qui lui dit : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit, Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment donc dis-tu : **Montre-nous le Père** ?* » (Jean 14:8-9). Mais à ceux qui disent comme Pilate : « *Qu'est-ce que la vérité ?* », c'est, soit qu'ils la recherchent, mais ne l'ont pas encore trouvée, ou soit qu'ils ne sont pas intéressés à faire le moindre effort pour la trouver. Croyez-vous toujours que toutes les religions sont bonnes et mènent au véritable Dieu ? Croyez-vous encore que vous puissiez être sauvés par Mahomet ou par Bouddha, par

Hari Krishna ou tout autre faux dieu ? Ou alors par le faux Jésus que l'on prêche dans de nombreuses églises chrétiennes enseignant un autre évangile ?

Regardons cette belle salutation de l'apôtre Jean à **l'Église** : « *L'Ancien, à la dame élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais encore tous ceux qui ont **connu la vérité**, À cause de la vérité qui demeure **en nous**, et qui sera avec nous pour l'éternité* » (2 Jean 1:1-2). Le mot « vérité » apparaît plus souvent dans l'Évangile et les épîtres de Jean que dans tout autre livre du Nouveau Testament. Il devient alors évident qu'un des plus grands thèmes des Écritures de Jean est la vérité ! L'Éternel est en effet le **Dieu de la vérité**, car la parole de l'Éternel est droite et toute Son œuvre est faite avec fidélité. **Jésus était l'incarnation** même de la vérité dans une chair humaine lorsqu'Il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

La vérité réside éternellement en Christ, car la Bible nous révèle qu'Il est le Créateur de tout ce qui existe et, par le fait même, Jésus est la définition de la vérité. Mais comment est-il possible que cette vérité puisse demeurer en nous et être avec nous durant l'éternité ? C'est impossible en l'homme naturel. Cela peut seulement arriver par **le Saint-Esprit** et c'est ce que **Jésus nous a promis** lorsqu'Il est monté au ciel vers Son Père. Regardons ensemble cette magnifique promesse de Christ quand Il a déclaré : « *Je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis **en** mon Père, et vous **en moi**, et **moi en vous*** » (Jean 14:16-20).

Cela étant ainsi, avec le Saint-Esprit vivant toujours en nous, nos paroles, nos actions et nos vies entières devraient être constamment caractérisées par la vérité. « *C'est pourquoi,* » nous dit Paul, « *ayant **dépouillé le mensonge**, que chacun parle selon **la vérité à son prochain**, car nous sommes **membres les uns des autres*** » (Éphésiens 4:25). À cela, l'apôtre Jean ajoute : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans **les ténèbres**, nous mentons, et*

*nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans **la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:6-7).

Mais étant encore dans la chair, nous pouvons néanmoins pécher. Lorsque nous péchons : « **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** » (1 Jean 1:9). « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 4:7. Cette précieuse promesse est fondée sur Sa protection, établie dans notre cœur et dans nos pensées au-travers de Sa paix.

Essayez d'imaginer un cercle d'anges qui vous protège. Y croyez-vous ? Ou bien, sommes-nous comme le serviteur d'Élisée « *qui se leva de grand matin et sortit ; et voici, des troupes, avec des chevaux et des chars, environnaient la ville. Et son serviteur lui dit : Hélas ! mon seigneur, comment ferons-nous ? Et Élisée pria et dit : O Éternel, daigne ouvrir ses yeux et qu'il voie ! Et **l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, et il vit** ; et voici, la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu, autour d'Élisée* » (2 Rois 6:16-17). Mais c'est aussi une guerre spirituelle que nous avons à combattre ! Et Paul lui-même a déclaré ceci, dans Romains 7:23 : « *Mais je vois **une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché**, qui est dans mes membres.* »

Si ce n'était pas de la paix, qui excède toute compréhension humaine, nous succomberions très rapidement à toute tentation de Satan. Or, il est possible d'être vainqueur, mais **seulement avec Christ**. Car : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez **la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde** ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde**.* » (Jean 16:33). La paix de Dieu est une paix surnaturelle, pas une fausse paix qui vient de la méditation transcendantale ou le rejet strictement humain du lion rugissant qui tente de vous dévorer. L'apôtre Pierre nous met en garde, dans 1 Pierre 5:8-9 : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui **sont dans le monde**, souffrent les mêmes afflictions.* »

Cette paix nous vient directement de Jésus notre Seigneur, qui nous a déclaré : « *Je vous laisse la paix ; **je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne.** Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point* » (Jean 14:27). Elle nous vient au-travers de Ses instructions afin que nous puissions avoir cette paix. Puisque cette paix surnaturelle nous vient directement de Dieu, elle nous vient par les Écritures et doit régner dans nos cœurs. Alors, Paul, dans Colossiens 3:5-7, nous demande : « *Faites donc mourir **ce qui dans vos membres tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur **les enfants de rébellion** ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles.* »

Il ne peut y avoir de vacillation, ni d'hésitation au sujet de la source, de l'autorité, de notre capacité ou de la stabilité de cette paix de Christ. Car la guerre qui fait rage dans nos membres ou dans notre corps peut dissiper la vision de la protection divine dans notre cœur et notre esprit. « *Car l'affection de la chair **c'est la mort** ; mais l'affection de l'esprit **c'est la vie et la paix** ; parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car **elle ne se soumet pas à la loi de Dieu** ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu** » (Romains 8:6-8). Alors : « *que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés en **un seul corps**, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse* » dit Paul, dans Colossiens 3:15-16.*

Soyons reconnaissants comme Paul qui, dans Philippiens 4:10-13, nous confie : « *Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait refleurir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie.* » Le mot « content », dans notre langage moderne, a une connotation négative, donnant l'impression que l'on n'a que peu d'ambition.

Tandis que, dans le grec - que le **Saint-Esprit a choisi** pour ce passage - il exprime

une autosuffisance capable de vaincre les circonstances qui s'opposent au but que quelqu'un s'est fixé pour le poursuivre en dépit des difficultés. Paul avait expérimenté la faim et l'abondance. Il savait fort bien accepter l'obscurité comme la célébrité dans sa mission. Parfois, il avait plus que les ressources nécessaires pour accomplir ce que Dieu lui demandait de faire, mais d'autres fois, les ressources se faisaient rares. Peu importe, Paul avait appris à être autosuffisant. Et c'est la même chose pour **chaque chrétien converti** aujourd'hui. Car cette autosuffisance vient également de ce même Dieu qui nous appelle.

Notre problème est que, trop souvent, nous cherchons exclusivement la solution physique et nous négligeons la solution que Jésus nous fournit par Sa grâce. Voici ce que Jésus a dit à Paul : « ***Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort*** » (2 Corinthiens 12:9-10). Les ressources de notre Dieu omnipotent sont suffisantes pour tout accomplir. « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point* » (Hébreux 13:5). Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire **selon Son plaisir**. Et c'est à ce Dieu que nous devrions offrir la véritable adoration.

D.437 - Un rappel au souvenir



Par Joseph Sakala

Dans la Bible, Dieu nous rappelle que : « *ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est fidèle*** » (Hébreux 10:21-23). « *Or, souvenez-vous des premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances ; quand, d'un côté, vous avez été exposés publiquement à des opprobres et des persécutions, et que, de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités* » (Hébreux 10:32-33).

Notre génération actuelle, tout comme les Hébreux chrétiens qui ont suivi la première génération après Jésus, semble en danger grave d'oublier les grands sacrifices qu'ont faits les générations antérieures pour nous donner la liberté que nous connaissons. Ce qui semble presque délibéré dans notre héritage chrétien est en train de prendre place au sein de nos écoles publiques ainsi que dans nos universités depuis que la Deuxième Guerre Mondiale s'est terminée. Le Jour du Souvenir ne devrait pas être seulement une occasion d'avoir du temps de repos et de plaisir, mais plutôt de rappeler le souvenir de ceux qui ont souffert et donné leur vie afin d'assurer notre liberté politique et religieuse. Particulièrement la liberté de croire et de proclamer l'Évangile du Salut de Christ **qui motivait tant nos ancêtres**.

Et encore plus important, nous rappeler chaque jour le sacrifice de Jésus-Christ qui est mort afin que nous ayons une paix éternelle produisant **la vie éternelle** pour tous ceux qui croient. Nous avons le témoignage d'un moment précis pour nous souvenir de cela, lorsque nous observons la Cène spéciale que Jésus a établie afin de nous souvenir de Son corps rompu et de Son sang versé. Dans 1 Corinthiens 11:23-26, Paul nous déclare : « *Car pour moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; **ceci est mon corps**, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **est la nouvelle alliance en mon sang** ; faites ceci en **mémoire de moi**, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous **annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne**. » Et les véritables chrétiens se sont*

rappelé de Lui de cette façon, depuis que Jésus a rencontré Ses disciples le soir avant de mourir pour nos péchés.

Toutefois, nous avons également besoin de nous rappeler de Lui chaque jour, pas seulement pendant des jours cédulés pour l'adoration, mais chaque jour de l'année en reconnaissance de tout ce que Christ a accompli pour nous. Comme disait si bien Paul : « *Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que **je me souviens de vous** ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement **jusqu'au jour de Jésus-Christ** » (Philippiens 1:3-6).*

Dans Philippiens 4:4-7, Paul nous dit : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur **soit connue** de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion **exposez vos demandes** devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.* » Ce commandement encourageant fut utilisé à maintes occasions pendant de nombreux sermons pour stimuler les saints tout au long des siècles. Le simple fait d'avoir utilisé ce décret, dans Philippiens 4:4, résume sommairement tous les autres passages où le terme est employé.

Réjouissez-vous (un commandement impératif) dans le Seigneur (la manière de se réjouir) toujours (en chaque circonstance et sous toute condition). La joie est une **condition divine**. A cause de notre penchant vers le péché, nous ne pouvons pas facilement nous réjouir dans le Seigneur. Nous pouvons ressentir des moments de joie et des expériences qui peuvent remplir nos cœurs de délices et de plaisir, mais la véritable joie, la capacité de se réjouir, ne peut venir que de Dieu. Regardons quelques exemples dans l'Ancien Testament pour mieux saisir comment les justes se réjouissaient. David nous déclare, dans Psaume 32:11 : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et vous égayez ! **Chantez de joie**, vous tous qui avez le **cœur droit** !* » Et, dans Psaume 33:1, nous lisons : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel ! La louange **convient aux hommes droits**.* »

« *Que tous ceux qui te cherchent s'égaient et se réjouissent en toi ; que ceux qui*

aiment ta délivrance disent sans cesse : Magnifié soit l'Éternel ! » nous dit Psaume 40:17. Notez bien, dans Psaume 71:23, que : « Mes lèvres, et mon âme **que tu as rachetée, chanteront de joie** quand je te psalmodierai. » Et finalement, dans Psaume 97:12, nous pouvons lire : « Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et célébrez **son saint nom** ! » La joie et la réjouissance d'un chrétien sauvé produit des émotions, comme l'allégresse, des acclamations, des éloges, des chants et des remerciements. Mais l'objet de nos émotions doit toujours être **la source de notre joie, Jésus notre Sauveur**, notre Roi et notre Créateur.

Pour ce qui est de la modération pour ceux qui enseignent, Paul nous dit ceci : « Il faut donc que **l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, **capable d'instruire** ; point adonné au vin, ni violent, ni **porté au gain déshonnête**, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, **comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu** ? Qu'il ne soit point **nouvellement converti**, de peur que, **enflé d'orgueil**, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et **dans le piège du diable** » (1 Timothée 3:2-7). Notez que Paul insiste sur la douceur de celui qui doit enseigner, ainsi que sur sa fidélité.

Dans Tite 3:2-7, Dieu l'a inspiré d'écrire au sujet de l'enseignant : « De ne médire de personne, de n'être point querelleurs, d'être modérés, et de montrer une **parfaite douceur** envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, assujettis à des passions et à des voluptés diverses, vivant dans la malice et dans l'envie, dignes de haine, et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque **la bonté de Dieu** notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, **il nous a sauvés**, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et **le renouvellement du Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance. »

Lors d'une autre occasion, l'apôtre Jacques demande : « Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec **la**

douceur de la sagesse ; mais si vous avez un zèle amer, et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. **Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut**, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal. Quant à la **sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée**, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice **se sème dans la paix**, pour ceux qui s'adonnent à la paix » (Jacques 3:13-18).

Tite mentionne également qu'il faut montrer une parfaite douceur envers tous les hommes. Cela prendra encore plus d'efforts, car il est plus difficile d'appliquer l'équité envers tout le monde, plutôt que d'essayer d'être gentil dans tous nos rapports avec nos amis. Sûrement, le Saint-Esprit insistera pour que notre caractère intérieur soit modéré afin que **Son comportement** à Lui dégage Son véritable caractère. « Car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur **les tables de chair**, celles du cœur. Or, **c'est par Christ** que nous avons une telle confiance devant Dieu » (2 Corinthiens 3:3-4). Ce qui veut dire que la douceur mentionnée dans le texte s'appliquerait également à la réputation et à la gentillesse de tous les chrétiens.

La raison pour laquelle cette demande est si importante, c'est que David déclare, dans Psaume 139:1-5 : « Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi. » Il est parfois facile d'oublier que Dieu vit en nous par le Saint-Esprit et que chaque action et chacune de nos pensées sont connues de notre Créateur.

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi.

Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous, » nous dit Paul, dans Philippiens 4:8-9. Nos vies sont littéralement entourées de pensées d'impiété qui viennent souvent brouiller nos autres pensées jusqu'à ce que nous soyons affaiblis. Mais réfléchissez quelques moments à ce répertoire de pensées puissantes afin de vous remonter le moral dans différents domaines.

Sur la vérité – ce qui n'est pas caché. Jésus, en parlant de Lui-même, a déclaré ceci : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : **Seigneur, montre-nous le Père**, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! **Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, **je ne les dis pas de moi-même**, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les oeuvres que je fais » (Jean 14:6-10).*

Sur la Parole de Dieu. Écoutez les Paroles même de Jésus qui a dit au Père « *Sanctifie-les par Ta vérité ; **Ta parole est la vérité** » (Jean 17:17).*

Sur l'honnêteté – « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible et tranquille**, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de **Dieu notre Sauveur**, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité, » nous dit Paul, dans 1 Timothée 2:-4. Et : « *Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au **gain déshonnête** ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord **éprouvés** : qu'ensuite ils **exercent leur ministère**, s'ils sont sans reproche » (1 Timothée 3:8-10).**

Sur la Justice – « *Le juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchants n'habiteront point sur la terre. La bouche du juste produira la sagesse ; mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable ; mais la bouche des méchants n'est que perversité » (Proverbes 10:30-32).*

Sur la pureté - Moralement et sexuellement chaste. Associée de près avec la **sainteté**. Dans 1 Jean 3:2-3, l'apôtre nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que **nous le verrons tel qu'il est**. Et quiconque a cette espérance en lui, **se purifie lui-même**, comme Lui est pur. »*

La beauté - « *Considérez comment les lis croissent ; ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus **vous revêtira-t-il, gens de petite foi** ? » (Luc 12:27-28).*

Sur les Bonnes Nouvelles - Ceci demande de la discipline, parce qu'il y a beaucoup plus de mauvaises nouvelles que de bonnes dans ce monde. L'on nous encourage à faire un inventaire et à se rappeler des bonnes nouvelles. « *De bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné, sont comme de l'eau fraîche à une personne altérée et lasse* » (Proverbes 25:25). De véritables bonnes nouvelles devraient dominer nos pensées. Si nous faisons cela, Dieu promet Sa Paix dans nos vies.

Une personne qui ne se concentre seulement que sur des choses positives aura la Paix de Dieu dans sa vie, peu importe ce qui arrive, car : « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). La clé de cette promesse se situe dans nos besoins selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ, comme nous Lui rendons aussi notre service en vue de Son Royaume. Dans Matthieu 5:1-11 : « *Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés. Heureux les débonnaires ; car ils **hériteront de la terre**. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde. Heureux **ceux qui ont le cœur pur** ; car ils verront Dieu. Heureux **les pacifiques** ; car ils seront appelés **enfants de Dieu**. Heureux ceux qui sont **persécutés pour la justice** ; car le **royaume des cieux est à eux**. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, **qu'on vous persécutera**, et*

qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal. » Mais jusqu'où ces besoins peuvent-ils être évidents selon les circonstances ?

Des millions d'Israélites avaient besoin de nourriture dans le désert et la manne leur est venue du ciel, chaque jour, pendant quarante ans. « *Et les enfants d'Israël mangèrent la manne quarante ans, jusqu'à ce qu'ils fussent venus dans un pays habité ; ils mangèrent la manne, jusqu'à ce qu'ils fussent venus à la frontière du pays de Canaan* » (Exode 16:35). Gédéon avait besoin d'une victoire sur les innombrables Madianites. « *Gédéon, et les cent hommes qui étaient avec lui, vinrent à l'extrémité du camp, au commencement de la veille de minuit, comme on venait de poser les gardes. Ils sonnèrent des trompettes et cassèrent les cruches qu'ils avaient en leurs mains. Alors les trois bandes sonnèrent des trompettes, et cassèrent les cruches. Ils saisirent de leur main gauche les flambeaux, et de leur main droite les trompettes pour sonner ; et ils crièrent : L'épée pour l'Éternel et pour Gédéon ! Et ils se tinrent, chacun à sa place, autour du camp ; et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à fuir. Les trois cents hommes sonnèrent encore des trompettes, et par tout le camp **l'Éternel tourna l'épée de chacun contre son compagnon.** Et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Shitta, vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola, vers Tabbath. Et les hommes d'Israël, ceux de Nephtali, et d'Asser, et de tout Manassé, s'assemblèrent et poursuivirent les Madianites* » (Juges 7:19-23).

Élie avait besoin d'une puissante démonstration de l'autorité de Dieu. « *Et, au temps où l'on offre l'oblation, le prophète Élie s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'on **connaisse aujourd'hui** que tu es Dieu en Israël, et que **je suis ton serviteur**, et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Exauce-moi, Éternel, exauce-moi ; et que ce peuple connaisse que **c'est toi, Éternel, qui es Dieu**, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, tomba sur son visage et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu ; **c'est l'Éternel qui est Dieu** !* » (1 Rois 18:36-39).

Dans le Nouveau Testament : « *Jésus entra une autre fois dans la synagogue, et il y avait là un homme qui avait **une main sèche**. Et ils l'observaient, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de l'accuser. Alors il dit à l'homme qui avait la main sèche : Tiens-toi là au milieu. Puis il leur dit : Est-il permis **de faire du bien** dans les*

jours **de sabbat**, ou de faire du mal ? de sauver une personne, ou de la laisser périr ? Et ils se turent. Alors, les regardant avec **indignation**, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : **Étends ta main**. Et il l'étendit, et sa main devint **saine comme l'autre**. Et **les pharisiens** étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens contre lui, **pour le faire périr** » (Marc 3:1-5). D'après les pharisiens, Jésus n'avait pas le droit de **guérir une main sèche**, mais **eux** pouvaient comploter pour faire mourir le Sauveur du monde !

« Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, **qui a péché, celui-ci ou ses parents**, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais **c'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que **je fasse les oeuvres de celui qui m'a envoyé** ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde**. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair. Or, les voisins et ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est lui ; d'autres : Il lui ressemble ; lui disait : C'est moi-même. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Un homme qu'on **appelle Jésus** a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et t'y lave. Je suis donc allé, et me suis lavé, **et je vois** » (Jean 9:1-11). « Alors quelques-uns **des pharisiens** disaient : **Cet homme n'est point de Dieu**, puisqu'il **ne garde pas le sabbat** » (v. 16).

Un ami de Jésus nommé Lazare était mort. « Et Jésus pleura. Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car **il est là depuis quatre jours**. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, **tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu

m'exaucez toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin **qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : **Lazare, viens dehors** ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : *Déliiez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:35-44).

Jésus a fait le **meilleur vin jamais bu par qui que ce soit**, lorsque, à la noce de Cana, on en eut besoin. Dans Jean 2:9-11, on peut lire : « *Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, **tu as gardé le bon vin jusqu'à présent**. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.* » Que les églises qui défendent de boire du vin relisent ce passage au lieu de prêcher que Jésus a bu du « jus de raisins » avec Ses disciples !

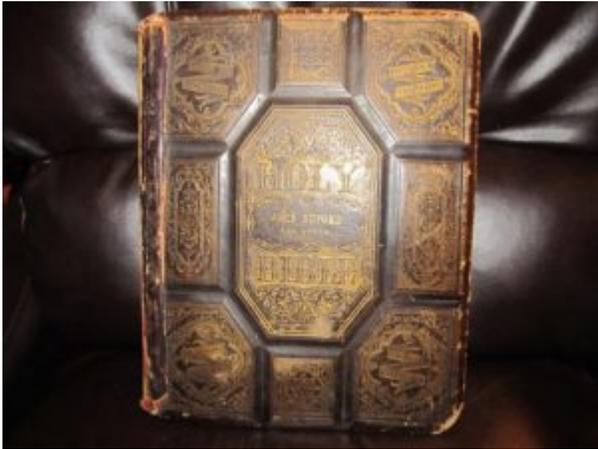
Jésus a calmé la mer lorsque Ses disciples ont eu besoin de liberté dans leur crainte. « *Mais il [Jésus] était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : **Tais-toi, sois tranquille**. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? Et ils furent saisis d'une **fort grande crainte**, et ils se disaient l'un à l'autre : Mais qui est celui-ci, que **le vent même et la mer lui obéissent** ? » (Marc 4:38-41).*

Jésus n'a-t-Il pas **tiré Pierre de la mer** ? « *Et Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! si c'est toi, **ordonne que j'aille vers toi sur les eaux**. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, **marcha sur les eaux pour aller à Jésus**. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, **pourquoi as-tu douté** ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, en disant : Tu es véritablement **le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:26-33).*

Peu importe le besoin, la **ressource en Jésus** est plus que suffisante. Mais plus souvent, le besoin est spirituel, car nous avons tous besoin du pardon de la maladie du péché. Lorsque : « *les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les péagers et les gens de mauvaise vie, disaient à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les péagers et **les gens de mauvaise vie** ? Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui **se portent mal** ; je suis venu appeler à la repentance **non les justes, mais les pécheurs*** » (Marc 2:16-17).

Quand nous nous approchons du Royaume de Dieu, nous avons besoin du « lait » de la Parole de Dieu. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé **à discerner le bien et le mal*** » (Hébreux 5:12-14). Nous avons tous besoin de **sagesse** afin de marcher honnêtement vers ceux qui n'en ont pas. « *Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien,* » déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 4:12. Et notre Grand Dieu a toutes les ressources nécessaires afin de nous fournir tous les outils dont nous avons besoin.

D.436 - Autorité biblique



Par Joseph Sakala

Dans Proverbes 30:5-6, nous lisons : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur.* » La Bible est unique parmi tous les livres. Non seulement elle est différente dans sa forme, sa structure et son histoire, mais elle assume la position de **supériorité surnaturelle** sur toute autre communication. La Bible insiste sur l'inspiration de la totalité de son contenu, ainsi qu'à l'obéissance de ce qu'elle enseigne.

Son contenu total est plein d'enseignements de Dieu : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité* » (2 Pierre 1:3-7).

La Parole de Dieu, c'est Jésus qui l'a rendue très claire : « *Car je n'ai point parlé par moi-même, mais **le Père**, qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que je devais **dire et annoncer**. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme **mon Père me les a dites*** » (Jean 12:49-50). Elle a été confirmée par le Saint-Esprit : « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés par le Saint-***

Esprit, ont parlé » (« 2 Pierre 1:21). Jésus est la source de **la foi et du salut**.

Car : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, **par la parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement* » (1 Pierre 1:20-23). Sa Parole ne doit pas être changée. « **Vous n'ajouterez rien à la parole** que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris » (Deutéronome 4:2). « *C'est l'instrument par lequel **le jeune homme rendra pure sa voie**. C'est en y prenant garde selon ta parole* » (Psaume 119:9). Elle doit être révérée et obéie. « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme* » (Psaume 138:2-3). Nous sommes tous d'accord pour dire : « *que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur* » (Romains 3:4), lorsque l'homme dit le contraire de Dieu, évidemment. Mais si l'homme dit la même chose que Dieu, c'est toujours Dieu qui est encore reconnu véritable.

Voilà pourquoi, il faut vérifier toute chose et ne pas prendre pour acquis que celui qui prêche dit la vérité. Rappelez-vous toujours de Ses bienfaits. Dans Psaume 103:2, David déclare : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !* » Les bienfaits du Seigneur sont merveilleux et il serait en effet un acte d'ingratitude que de ne pas s'en rappeler ou de ne pas les apprécier. Notons une liste partielle, juste dans ce Psaume-ci :

a) C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités (v. 3). Dieu pardonne tout ! « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7).

b) Dieu guérit toutes nos infirmités (v. 3). Les plus grandes de nos infirmités, ce sont

le vieillissement et la Mort, mais un jour : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

c) Dieu : « *qui retire ta vie de la fosse* » (v. 4). « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

d) Dieu : « *qui te couronne de bonté et de compassion* » (v. 4).

e) Dieu qui rassasie ta bouche de biens. (Psaume 103:5). Car : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement* » (Jacques 1:17).

f) Dieu te donne la force : « *tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle* » (v. 5).

g) « *Éternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés.* » Mais le plus grand bienfait est celui **du salut par la miséricorde de Dieu.**

« *L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; lent à la colère et abondant en grâce. Il ne conteste pas à perpétuité, et ne garde pas sa colère à toujours* » (vs 8-9).
« *Il ne nous a pas fait selon nos péchés et ne nous a pas rendu selon nos iniquités. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande sur ceux qui le craignent* » (vs 10-11). « *Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir* » (vs 17-18).

Infinies et éternelles, telles sont les dimensions de la miséricorde de Dieu ! « *Il a éloigné de nous nos iniquités, autant que l'orient est éloigné de l'occident. Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, l'Éternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent. Car il connaît de quoi nous sommes faits, il se souvient que nous ne sommes que poussière* » (Psaume 103:12-14). En tant que Ses enfants, nous sommes privilégiés, même dans la souffrance. « *Parce qu'il vous a fait la grâce,*

à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore **de souffrir pour lui**, En soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:29-30).

Paul écrivait que nous devrions nous conduire comme si notre citoyenneté était digne de l'Évangile que nous proclamons et, en faisant cela, nous devrions être commis à un état d'esprit maintenu ensemble par le Saint-Esprit. Ensuite, il nous encourage à ne pas craindre nos adversaires : « *Parce qu'il vous a fait la grâce, **à cause de Christ**, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui* » (Philippiens 1:29). De tels adversaires vous viennent de Satan lui-même. Alors : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions* » (1 Pierre 5:8-9).

Dans les affaires : « *Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle, de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison* » (Matthieu 5:25). Dans les problèmes familiaux : « *Alors quelqu'un de la troupe lui dit : Maître, dis à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage* » (Luc 12:13). Et dans 2 Timothée 3:12-15, Paul donne ce conseil à son jeune évangéliste : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.* »

Nous ne devrions pas être surpris lorsque nous sommes persécutés ; nous devrions l'être lorsque les gens disent du bien de nous. Même Jésus nous a déclaré : « *Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ; car leurs pères en faisaient de même aux faux prophètes* » (Luc 6:26). C'est curieux que Paul dise de nous que nous sommes doués du privilège de pouvoir souffrir pour Jésus. Les apôtres comprenaient ce paradoxe : « *Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés **dignes de souffrir** des opprobres pour le nom de Jésus. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple et de maison en maison* » (Actes 5:41-42).

Pierre écrivait que nous devrions suivre l'exemple établi pour nous par Christ : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:23-24). En effet, nous devrions nous réjouir de pouvoir partager les mêmes souffrances que Jésus a endurées et, lorsqu'on nous ridiculise de porter le nom de Christ, nous devrions être contents. « *Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais **il est glorifié par vous*** » (1 Pierre 4:14).

« *Frères, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses tentations qui vous arrivent, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien. Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacques 1:2-5). Ces moments-là augmentent notre foi et nous permettent de démontrer notre allégeance au Christ.

Dans Psaume 12:7-9, David nous dit : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois. Toi, ô Éternel, tu les garderas, tu nous préserveras de cette race à jamais ! Lorsque des gens abjects s'élèvent parmi les fils des hommes, les méchants se promènent de toutes parts.* » La préservation des Paroles divines dans l'Écriture est magnifiquement supérieure à tout autre écrit ancien. Dieu n'a permis à aucune de Ses paroles **de passer**. Jésus Lui-même l'a confirmé, dans Matthieu 24:35, où Il a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* »

David aussi l'a déclaré, dans Psaume 119:89 : « *O Éternel, **ta parole** subsiste à toujours dans les cieux.* » Dieu a vu à ce que des scribes hébreux ainsi que des Chrétiens érudits aient religieusement transcrit les paroles au-travers les siècles, de façon telle que nous avons la Parole de Dieu afin de nous guider, même aujourd'hui. Ainsi même avec des reproductions variées, les paroles originales du Texte Reçu ont très bien été conservées. Très peu de questions demeurent quant à la véracité des Écritures, alors que nous avons le grec original ainsi que l'hébreu original, à un haut

degré de précision.

Les feux des persécutions antichrétiennes, les philosophies humanistes, le scepticisme scientifique, les critiques littéraires, le panthéisme païen, les distorsions par les cultes et l'indifférence pathétique ont tous tenté de détruire la Parole de Dieu, mais sans succès. La Bible demeure toujours le best-seller de tous les temps, traduite dans plus de langues que tout autre écrit. Peu importe les puissances dirigées contre elle, la Bible est toujours sortie plus éblouissante et plus sûre que jamais. Même cette présente génération, avec toutes ses tentatives modernes visant à détruire les Saintes Écritures, faillira, car Dieu préservera Ses Paroles contre cette génération à tout jamais.

Dans Psaume 8:3-5, David confirme : « *De la bouche des petits enfants et des nourrissons, tu tires ta louange, à cause de tes adversaires, pour réduire au silence l'ennemi et le rebelle. Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur.* » La question fut posée de manière rhétorique par plusieurs générations de sceptiques, spécialement par la génération présente. « Quand l'on considère l'énormité de l'univers, pourquoi Dieu, s'Il existe, S'intéresserait-Il à la petite poussière qu'est notre planète ? »

Mais essentiellement, le même argument fut utilisé contre Job par un de ses « amis » lorsque Job lui répondit : « *J'ai souvent entendu de pareils discours ; vous êtes tous des consolateurs fâcheux* » (Job 16:2). Mais depuis au-delà de 3 500 ans, certains hommes questionnent : « *Et comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? Et comment celui qui est né de la femme serait-il pur ? Voici, la lune même est sans éclat, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux. Combien **moins** l'homme qui n'est **qu'un ver**, et le fils de l'homme qui n'est **qu'un vermisseau** !* » (Job 25:4-6). Ce raisonnement devient entièrement fallacieux, car c'est Dieu qui décide de la complexité du cerveau humain, qui est sûrement le système physique le plus complexe de l'univers entier.

Plutôt que d'être reconnus comme de banales entités, les hommes et les femmes furent créés à l'image même de Dieu et sont les objets de Sa rédemption et de Son

amour. La plus merveilleuse mesure de l'importance humaine est que Dieu Lui-même est devenu comme eux. Jésus-Christ : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes** ; et, revêtu de **la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8). Et **Jésus l'a fait** afin de payer la **rançon de nos péchés** !

Mais plus que cela, l'amour de Dieu pour les humains ne se mesure pas que par Sa mort pour nous, mais également par Son **éternel but créatif** à notre égard. « *Afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes **son ouvrage**, ayant été **créés en Jésus-Christ** pour les bonnes œuvres que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:7-10).

Il faut avoir la foi pour faire une telle déclaration. Mais qu'est ce que la foi ? La plus simple définition nous est donnée dans Hébreux 11:1-2. « *Or, la foi est une ferme **attente** des choses qu'on **espère**, une démonstration de celles **qu'on ne voit point**. Car **par elle** les anciens ont obtenu un bon témoignage.* » Ce merveilleux chapitre nous définit la foi, non comme une espérance intangible, mais plutôt comme une ferme attente d'une **évidence** qui, en ce moment, n'est simplement qu'une **espérance**. Regardons cela de plus près. D'abord, il faut absolument que la foi soit fondée sur un objet légitime : rien de moins que sur Dieu, le puissant Créateur. C'est : « *Par la foi [que] nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui **se voient**, n'ont pas été faites de **choses visibles*** » (v. 3). Dieu a tout créé à partir de **rien**. Il a parlé et soudainement la chose est apparue.

La foi est également définie, non par ce qu'elle est, mais plutôt par ce qu'elle **fait** ! Une personne de foi vient vers Dieu avec un sacrifice plus excellent, comme celui d'Abel. Car : « *Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, [alors] à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et quoique mort, il parle encore par elle* » (v. 4). Comme Christ qui S'est offert Lui-même comme un sacrifice parfait en rançon et pour l'expiation de tous les péchés du

monde ! La véritable foi est, comme celle d'Abraham, d'aller où Dieu nous conduit. « *Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, **ne sachant où il allait**. Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur* » (Hébreux 11:8-10).

Une telle foi, comme celle d'Abraham, poussera le croyant à offrir à Dieu le plus grand amour de sa vie, sachant que Dieu gardera Sa Parole. « *Par la foi, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : **C'est en Isaac que ta postérité sera appelée** ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le ressusciter des morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:17-19). « *D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : Ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis ; Dieu ayant pourvu à quelque chose de **meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas **sans nous à la perfection**,* » nous déclare Hébreux 11:36-37, 39-40.

Éphésiens 2:8-9 nous rassure : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point par les œuvres**, afin que **personne ne se glorifie**.* » « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions,* » nous dit Paul, dans Éphésiens 2:10. « *Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez donc que l'homme est **justifié par les œuvres**, et non par **la foi seulement**,* » nous confirme l'apôtre Jacques dans Jacques 2:23-24. Mais vous êtes-vous déjà posé la question : « Qui retient l'univers ensemble ? »

Tout récemment, des astrophysiciens de renommée mondiale ont pu offrir une hypothèse plausible sur la question à savoir : « Qu'est ce qui maintient l'univers ensemble ? » Au risque de déplaire à certains intellectuels, il n'y a aucune nécessité

d'être un physicien pour vraiment connaître la réponse à cette question. Regardons cependant comment les hommes de science s'y prennent pour solutionner un tel problème.

Les astrophysiciens regardent les cieux pour capter des images et des données avec des instruments scientifiques variés. Ils savent que la masse totale de toute la matière qui existe n'est pas suffisante pour fournir la gravité nécessaire afin d'empêcher l'univers d'éclater dans toutes les directions. Alors, ils demeurent toujours à méditer sur la question à savoir : « Qu'est-ce qui maintient l'univers ensemble ? »

Des équipes internationales d'astronomes scrutent les étoiles et les galaxies qui se trouvent à des distances inimaginables. Avec leurs instruments modernes et leurs moyens de détection, ils auraient décelé une puissance cosmique mystérieuse, pour finalement arriver à une hypothèse qui pourrait être la solution à leurs recherches. Ils l'appellent **la matière noire**.

En même temps, le domaine physique de l'astrophysique est en désaccord avec la physique atomique. Albert Einstein a passé les dernières années de sa vie à trouver une théorie unificatrice qui décrirait les forces de la nature et les particules élémentaires d'une manière unifiée. Les physiciens savent aussi, que les équations tentant d'expliquer ces deux théories sur la physique sont incompatibles, car elles ne fonctionnent pas quand les deux sont réunies. Ils ont donc besoin d'une théorie **unificatrice** qui harmoniserait la toute petite particule avec **celle qui est énorme**.

La réponse ne fut pas trouvée à l'époque d'Albert Einstein et demeure introuvable jusqu'à ce jour. Mais il existe présentement **une théorie** qui tente d'unifier les principes de la physique, du cosmique, ainsi que des niveaux moléculaires. Elle se nomme la théorie de la « **superficelle** » (*super string*) qui **maintiendrait tout l'univers ensemble**. Cette théorie serait considérée comme un avancement vers une théorie unificatrice. Ce n'est toujours pas **une réalité**, mais seulement **une théorie**.

La théorie tente de redéfinir quelques concepts scientifiques existants sur le temps et l'espace. Avec ça, la compréhension scientifique de la lumière, de la gravité, des trous noirs, de la matière noire et des dimensions de l'univers **augmentent**. En

même temps, la science élargit sa compréhension sur les forces, les propriétés et le comportement des micro particules, comme les protons, les neutrons, les électrons, les quarks, les neutrinos, les positrons, les muons, les photons, les bosons et les gluons, sans oublier la particule non détectée ou confirmée appelée « graviton ».

Toutes ces particules ont une force, ou puissance. Quelques-unes sont faibles, d'autres sont fortes, quand elles s'attirent ou se repoussent les unes les autres. Pourtant, selon la nouvelle **théorie**, les particules sont si parfaitement équilibrées que ni les micro molécules ni les galaxies géantes ne se repoussent. Au contraire, leur rotation harmonieuse demeure intacte. Pourquoi ? Ce n'est pas encore compris, mais on nous assure que la théorie de la « ficelle » **pourrait contenir la réponse**.

La théorie de la ficelle prétend que tout est formé d'une combinaison de fils qui vibrent, ou forment des cercles, et qu'ils apparaissent dans ces micro particules, ayant différents niveaux de puissance, dépendant de la fréquence dans la vibration. Bien sûr, le débat se poursuit ainsi que l'étude de la véracité de cette théorie. Pendant ce temps, on a découvert une **extension** à la théorie de la « ficelle », appelée M-théorie, qui tente d'unifier les théories des « ficelles » variées. Plusieurs petits groupes de physiciens théorétiques se sont formés, complètement insatisfaits de la théorie « ficelle » et qui recherchent **d'autres théories** pour expliquer ce qui leur échappe depuis si longtemps.

Pourtant, **la Bible** nous offre une réponse simple et réaliste à la question de savoir ce qui maintient tout l'univers ensemble. En parlant de Jésus, nous lisons ceci, dans Colossiens 1:15-17 : « **C'est Lui** qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent par Lui**. » Dans Hébreux 1:2-3, nous apprenons que Dieu : « Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a **fait le monde** ; et qui, étant la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et **soutenant toutes choses** par **Sa parole puissante**, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. » Voilà enfin la réponse à la question : « Qu'est-ce qui maintient tout l'univers ensemble ? »

outrance l'Église de Dieu, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères. Mais quand **il plut à Dieu**, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que **je l'annonçasse parmi les Gentils** ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai **en Arabie**, et je revins encore à Damas » (Galates 1:11-17).

En écrivant aux croyants en Galatie, Paul était inquiet de ce qu'ils aient déjà abandonné ses instructions. Alors, dans Galates 1:6-7, Paul leur dit : « Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. » Mais qu'est qu'il y avait dans son évangélisation qui l'inquiétait ? Paul les salue en déclarant : « La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, Auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Galates 1:3-5).

Cependant, il s'empresse de leur déclarer : « Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un **évangile différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent **de celui que vous avez reçu**, qu'il soit anathème ! » (Galates 1:8-9). « Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, je ne **serais pas un serviteur de Christ**. Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ** » (Galates 1:10-12). Paul voulait leur assurer que l'Évangile qu'il prêchait ne venait **pas** d'un homme.

L'évangile des hommes glorifie l'homme et dégrade Dieu. Comme l'ancienne tentative de Satan, il a pour but de prêcher « vous serez comme des dieux. » Satan l'a utilisé dans Genèse 3:5 : « Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez [du fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant**

le bien et le mal. » Depuis ce temps, les hommes croient que Satan leur révèle d'incroyables vérités et qu'ils peuvent écarter le Christ comme la Source de toute vérité. Or, l'Évangile que Paul prêchait reconnaissait le péché et glorifiait **Christ** pour Son travail de salut. Nous pouvons être certains que Paul ne l'a pas reçu d'un homme, mais reçu par révélation. Donc, il était d'une fidélité précise. Il pouvait dès lors déclarer : « *Et maintenant, lié **par l'Esprit**, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. Mais je ne me mets en peine de rien, et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que **j'achève avec joie** ma course et le ministère que j'ai **reçu du Seigneur Jésus**, pour annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » (Actes 20:22-24).

Paul pouvait exprimer : « *Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous **le même langage**, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais **d'être unis** dans une même pensée, et dans un même sentiment* » (1 Corinthiens 1:10). L'Église primitive a connu les jours de sa plus grande puissance parce qu'elle avait sa plus grande unité. « *Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur **ajoutait** tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés.* » (Actes 2:46-47). « *Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous,* » nous dit Actes 4:32-33.

Mais Satan n'a pas tardé à amener des divisions, des mésententes et des schismes dans les assemblées. Alors, dès les débuts, nous découvrons beaucoup d'exhortation à l'unité dans le Nouveau Testament. « *Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne **le mal pour le mal** ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, **ayez la paix avec tous les hommes**,* » leur disait Paul, dans Romains 12:16-18. « *Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et*

d'une même bouche, vous glorifiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu, » leur déclare Paul, dans Romains 15:5-7.

Lors d'une autre occasion, Paul exhorta les Corinthiens : « *Au reste, frères, réjouissez-vous ; **tendez à la perfection** ; **consolez-vous** ; ayez un même sentiment ; **vivez en paix** ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez vous les uns les autres par **un saint baiser**. Tous les Saints vous saluent. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen !* » leur dit Paul, dans 2 Corinthiens 13:11-13. Et aux Philippiens, Paul déclare : « *Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, **dans un même esprit**, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais **pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore* » (Philippiens 1:27-30).

« *Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que **vous héritiez la bénédiction**,* » dit Pierre à toutes les Églises de Dieu, dans 1 Pierre 3:8-9. La véritable unité doit d'abord être l'unité de l'Esprit et ensuite l'unité de la foi : « *Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Éphésiens 4:3-6, 13).

Donc, il faut être du même Esprit et : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ* » (Philippiens 2:5). Il faut également maintenir une bonne réputation.

Dans Ecclésiaste 7:1, Salomon déclare : « *Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum ; et **le jour de la mort**, que le jour de la naissance.* » Il paraît étrange que Salomon ait voulu joindre ces deux maximes ensemble. Comment le jour de la mort peut-il être meilleur que celui de la naissance ? Et qu'est ce que ces deux maximes ont affaire avec un bon nom ? Ce grand roi avait joui un jour d'un nom synonyme de piété et de grande sagesse. Mais son nom devait éventuellement être lié aux excès de richesse et d'indulgence charnelle, et Salomon a même commencé à désirer la mort. C'est tragique lorsqu'un jeune homme si dévoué à Dieu laisse son bon nom se ruiner par l'attrait de la chair pour ne plus être capable de garantir la promesse que sa vie devait remplir.

Salomon pouvait employer les onguents les plus dispendieux et se permettre d'autres confort dans ses années de vieillesse, mais ils ne pouvaient pas lui ramener son **bon nom**. Pourtant, dans Proverbes 22:1-2, Salomon a écrit : « *La bonne réputation est préférable aux grandes richesses, et une bonne **estime** à l'argent et à l'or. Le riche et le pauvre se rencontrent ; celui qui les a faits l'un et l'autre, **c'est l'Éternel**.* » Le chrétien converti a une double responsabilité de maintenir un bon nom, car ses paroles et ses actions reflètent inévitablement, soit en bien ou en mal, le nom de Jésus. Lorsque nous permettons à notre nom d'être endommagé, nous donnons une grande occasion aux ennemis de Dieu de blasphémer Son nom.

« *Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles au commandement de l'Éternel, alors, **et vous et le roi qui règne sur vous**, vous aurez **l'Éternel votre Dieu devant vous** ; mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles au commandement de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères* » (1 Samuel 12:14-15). « *Ne sont-ce pas eux qui **blasphèment le beau nom** qui a été invoqué sur vous ?* » nous confirme Jacques 2:7. Dans le sens réel, ceux qui maintiennent un bon nom toute leur vie peuvent joyeusement anticiper le jour de leur mort. Car Christ a promis à : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom* » (Apocalypse 3:12). Ce sera un véritable bon nom, un que nous porterons **durant l'éternité**.

Mais avant d'être dans cette Nouvelle Jérusalem, il est évident qu'il faut obéir à Dieu et prêcher selon l'inspiration divine. « *Que les anciens qui gouvernent bien, soient jugés dignes d'un **double honneur** ; principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* » (1 Timothée 5:17). Ceux qui font ce travail fidèlement ne devraient pas craindre, car Esaïe 41:10 nous déclare : « *Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois point éperdu, car je suis ton Dieu ! Je te fortifie, je t'aide, et je te maintiens par la droite de ma justice.* » David confirme cet affirmation en déclarant que « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver* » (Psaume 46:2).

Tout converti devrait toujours se rappeler que, seul, il est impuissant, mais il peut toujours compter sur l'aide de Dieu pour réussir dans sa prédication. Ainsi : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu Lui-même a dit : « *Certainement, Je ne te laisserai point et Je ne t'abandonnerai point.* » Alors, dans Hébreux 13:6-8, nous lisons : « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et considérant l'issue de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité.* »

Christ est notre exemple et même Lui a eu Ses moments de découragement. Comme le moment de Sa mort approchait, Jésus était presque découragé par le rejet de Son amour par Israël. « *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que toutes ces choses retomberont sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ; et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre demeure va devenir déserte. Car je vous dis que désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*** » (Matthieu 23:34-39).

Mais nous ne rejetons pas Son amour. Au contraire, nous prions avec David : « *Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous l'ombre de tes ailes, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'entourent ! Ils ferment leur cœur endurci ; leur bouche parle avec fierté* » (Psaumes 17:8-10). Car Celui à qui nous prions répondra toujours à nos prières, car c'est Jésus, l'Amant de notre âme.

Regardons ensemble cette prière de Moïse : « *En ce même temps, je demandai grâce à l'Éternel, en disant : Seigneur Éternel, tu as commencé de montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main forte ; car quel est le dieu, dans les cieux et sur la terre, qui puisse faire des œuvres et des exploits semblables aux tiens ? **Que je passe, je te prie**, et que je voie ce bon pays qui est au-delà du Jourdain, cette bonne montagne, et le Liban. Mais l'Éternel était **irrité contre moi à cause de vous** ; et **il ne m'exauça point**, mais il me dit : C'est assez ; ne me parle plus de cette affaire* » (Deutéronome 3:23-26). Ce fut une prière sincère et loyale de Moïse, parce qu'il avait hâte de voir la terre promise, car c'était son but premier depuis plusieurs années. Mais il savait que Dieu lui refuserait cette promesse à cause de sa désobéissance à Mériba. « *Puis l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour **me sanctifier** devant les enfants d'Israël, à cause de cela vous **n'introduirez point cette assemblée** dans le pays que je leur ai donné* » (Nombres 20:12).

« *Puis, Moïse monta des campagnes de Moab sur le mont Nébo, au sommet du Pisga, qui est en face de Jéricho ; et l'Éternel lui fit voir tout le pays depuis Galaad jusqu'à Dan, et tout le pays de Nephthali, et le pays d'Éphraïm et de Manassé, et tout le pays de Juda, jusqu'à la mer occidentale ; et le Midi, et la plaine, la vallée de Jéricho, la ville des palmiers, jusqu'à Tsoar. Et l'Éternel lui dit : Voilà le pays dont j'ai juré à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. **Je te l'ai fait voir de tes yeux**, mais **tu n'y entreras point**. Et Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et il l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor ; et **personne n'a connu son tombeau jusqu'à aujourd'hui**, » nous déclare Deutéronome 34:1-6.*

Toutefois, beaucoup plus tard, par une mystérieuse et merveilleuse façon, Moïse a finalement vu la **terre promise**, dans Matthieu 17:1-7, où nous pouvons lire : « Six

*jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une **haute montagne, à l'écart**. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, **Moïse** et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, **une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie**. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : **C'est ici mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : **Levez-vous, et n'ayez point de peur.** »*

C'était Moïse et Élie qui apparurent avec gloire et parlaient de Sa mort qui devait s'accomplir à Jérusalem. Dieu avait donc répondu à la prière de **Moïse** en commençant par lui montrer la puissance de Son pouvoir, bien avant en Égypte, mais maintenant Moïse pouvait voir la grandeur de Son amour, alors que Christ Se préparait à mourir pour **son salut et le nôtre**. Donc, rien de ce que Dieu fait n'est capricieux ou accidentel. Il nous donne une remarquable leçon de Son attention dans chaque détail de Son Plan de salut, même dans le tabernacle au désert. Les détails de sa structure, suivis de sa construction et de sa dédicace n'occupent pas moins de treize chapitres d'Exode. Ensuite, Dieu dit à Moïse, dans Exode 25:40 : « *Regarde donc, et fais-les d'après leur modèle, qui t'a été montré sur la montagne.* »

Ensuite, l'exposition des objets symboliques montrés à Moïse sur la montagne occupa la majeure partie de trois chapitres dans le livre aux Hébreux. Le Tabernacle semble prendre une partie majeure de la Bible, en parlant de plusieurs façons de Christ. Beaucoup d'auteurs ont consacré des volumes entiers sur son exposition, sur son autel, le siège de miséricorde, le grand-prêtre et toutes les choses célestes : « *qui rendent un culte, image et ombre des choses célestes, selon l'ordre divin qui fut donné à Moïse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Prends garde, lui dit-Il, de faire tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne* » (Hébreux 8:5).

Le Dieu du cosmos infini est également le Designer de chaque détail de Son Tabernacle, ainsi que de chaque moment de nos vies. « *Je te loue de ce que j'ai été*

*fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, œuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et **sur ton livre** étaient inscrits tous les jours qui **m'étaient réservés**, quand aucun d'eux n'existait. Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien le nombre en est grand ! »* nous dévoile David, dans Psaume 139:14-17. Aussi vitalemment important était-il pour les constructeurs du tabernacle de suivre avec précision le modèle de Dieu, autant il est essentiel que nous suivions le même modèle pour nos propres vies ; et ce modèle est Christ Lui-même.

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes, » nous déclare 1 Pierre 2:21-25. Si nos vies doivent parler de Christ, tout comme le tabernacle : *« Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même »* (1 Jean 2:6). La présence de notre Dieu est partout.

Son prophète Esaïe déclare : *« Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point. Quand tu passeras par le feu, tu n'en seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas. Car je suis l'Éternel ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Je donne pour ta rançon l'Égypte ; Cush et Séba pour toi. Parce que **tu es précieux à mes yeux**, que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place et **des nations en échange de ta vie**. »* (Esaïe 43:2-4). Non seulement Dieu nous révèle Son Évangile, mais Il nous protège alors que nous Le proclamons. Malgré que cette promesse doive initialement être comprise dans son sens spirituel, Dieu a démontré Sa capacité à remplir les aspects spirituels de Sa promesse par Son miraculeux déploiement physique à plusieurs occasions.

La traversée de la **Mer Rouge** par les enfants d'Israël est un exemple évident de

passage parmi les eaux qui ne nous submergeront point. L'expérience magnifique de Shadrac, Méshac et Abed-Nego dans la fournaise ardente de Nébucadnetsar est l'exemple le plus spectaculaire de délivrance du feu. Dans Daniel 3:27-28, nous lisons : « *Puis les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, de sorte qu'aucun cheveu de leur tête n'était brûlé, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que l'odeur du feu n'avait point passé sur eux. Nébucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Shadrac, de Méshac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé **son ange** et délivré ses serviteurs qui se sont confiés en lui, et qui ont violé l'édit du roi, et ont livré leurs corps, afin de ne servir et de n'adorer **aucun autre dieu que leur Dieu** ! »*

Le monde entier est passé par le Déluge et, un jour, doit passer par le feu, mais huit âmes furent sauvées. « *Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et **réservés pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur **un jour est comme mille ans**, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance,* » nous dit le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:6-9.

Noé et sa famille furent protégés du violent monde antédiluvien et tous ceux qui ont **confiance en Christ** seront sauvés lorsqu'Il reviendra. « *Ne savez-vous pas que vous êtes le **temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu **est saint**, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il **devienne fou, pour devenir sage** ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses » (1 Corinthiens 3:16-19).*

Ces grandes expériences du passé et les promesses de l'avenir nous assurent que Dieu est capable de nous délivrer au-travers des eaux profondes ainsi qu'au-travers des épreuves brûlantes de cette vie. « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse*

que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, **sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes » (1 Pierre 1:7-9).

Voici une prière de Moïse, homme de Dieu. « Seigneur, tu as été pour nous une retraite d'âge en âge. Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité, tu es Dieu. Tu fais retourner l'homme à la poussière ; et tu dis : **Fils des hommes, retournez** ! Car mille ans à tes yeux sont comme **le jour d'hier** quand il est passé, et comme une veille dans la nuit. Tu les emportes, semblables à un songe ; ils sont au matin comme une herbe qui passe ; elle fleurit le matin et elle se fane ; le soir on la coupe et elle sèche » (Psaume 90:1-6). Dans ce Psaume unique, Moïse nous indique la brièveté même de la vie humaine la plus longue, face à l'éternelle nature de Dieu. Dans la période antédiluvienne, les humains vivaient plusieurs centaines d'années, mais jamais personne n'a vécu au moins mille ans. A l'époque de Moïse, les hommes vivaient soixante-dix ou quatre-vingts années, tout comme aujourd'hui. Moïse, par contre, a vécu cent-vingt ans et il fut presque deux fois plus vieux que la plupart de ses contemporains lorsqu'il mourut. Moïse fut profondément impressionné par la nature éphémère de la vie d'une personne sur terre.

Même si quelqu'un avait vécu mille ans, ce n'aurait encore été qu'un petit moment pour Dieu et : « Les jours de nos années reviennent à **soixante-dix ans** et pour les plus vigoureux, à **quatre-vingts ans** ; et le plus beau de ces jours n'est que peine et tourment ; car il s'en va bientôt, et nous nous envolons » (Psaumes 90:10). Il n'y a rien dans ce passage pour justifier l'interprétation qui nous indique des milliards d'années à la semaine de Création divine. Car, dans le contexte, ni Moïse, ni Pierre ne faisaient référence à la semaine de création du tout. Dans 2 Pierre 3:8-9, le chef des apôtres dit : « Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le **Seigneur un jour est comme mille ans**, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la **repentance**. » Notez bien que Pierre ne fait pas allusion à la création, mais plutôt à la repentance.

Moïse mettait l'emphasis sur la brièveté de la vie humaine, même chez les antédiluviens tandis que Pierre corrigeait les évolutionnistes qui reniaient les effets catastrophiques du grand déluge. C'est dommage que plusieurs **chrétiens** consentent à accepter la distorsion des Écritures afin d'accommoder les évolutionnistes. Le message que nous devrions **vraiment saisir** de cette observation mosaïque est l'application de Dieu Lui-même. Comme disait si bien Moïse : « *Enseigne-nous à compter nos jours, tellement que nous puissions avoir un **cœur sage*** » (Psaume 90:12).

D.426 - Je connais tes œuvres



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 2:19, Jésus déclare à l'Église de THYATIRE : « *Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières.* » Sept fois dans les lettres aux sept Églises représentatives d'Apocalypse 2 et 3, Jésus leur dit : « *je connais tes œuvres* ». Tout ce que nous faisons ou ne faisons pas, Christ le sait. Parfois, une telle connaissance peut causer, ou pourrait nous causer, une grande consternation. Jésus connaît, par exemple, toutes nos hypocrisies : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de SARDES : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; **mais tu es mort*** » (Apocalypse 3:1).

Il sait également lorsque notre étalage extérieur d'activités religieuses masque un compromis seulement visible du cœur : « *Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant !* » (Apocalypse 3:15). Mais Christ sait aussi lorsque notre service est palpable, et notre témoignage glorifiant et fidèle envers Dieu. « *Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se **disent apôtres**, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs* » (Apocalypse 2:2). Ou encore dans Apocalypse 2:13, lorsque Jésus déclare : « *Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu **retiens mon nom**, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite.* »

De ces sept témoignages sur Sa connaissance, l'important est que Jésus sait quand nous L'aimons, car la charité mentionnée n'est rien d'autre que « l'agape » ou **l'amour inconditionnel**. Dieu connaît nos œuvres, notre **charité**, notre ministère, notre foi et notre patience ; et Il sait lorsque nos dernières œuvres surpassent les premières (Apocalypse 2:19). Et Il sait quand notre foi en Sa Parole démontre notre patience dans l'espérance. Peut-être la plus précieuse de Ses assurances est celle de l'Église souffrante de Smyrne lorsque Jésus lui dit : « *Je connais tes œuvres, et ta **tribulation**, et ta **pauvreté**, (quoique tu sois riche) et les **calomnies** de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une **synagogue de Satan*** » (Apocalypse 2:9). Quand Jésus déclare qu'Il sait, c'est dans le sens qu'Il comprend parce qu'Il est passé par tout cela Lui-même. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:15-16).

Car : « *maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-même l'inimitié, il réconciliât avec Dieu, par la croix, les uns et les autres en un seul corps. Et il est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à*

*ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un **même Esprit**. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire » (Éphésiens 2:13-20).*

Nous ne pouvons pas entendre le Saint-Esprit, mais Il est réel et, en vérité, la véritable vie du chrétien converti. Ce n'est que par Lui que nous avons accès par la prière au Père. Dans Son corps ressuscité, Christ est assis en autorité à la droite du Père au ciel, mais seul le Saint-Esprit glorifié a Son Temple **dans nos corps**. Il entend chaque prière prononcée et également chaque pensée de notre cœur. Du moment que nous recevons le Christ, nous vivons dans l'Esprit. Il est toujours avec nous pour guider nos pas, pour témoigner avec notre esprit que nous appartenons à Dieu. Il illumine notre entendement et, lorsque nécessaire, Il nous châtie quand nous sortons hors de Sa volonté.

Alors : « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit* » (Galates 5:25). Lorsque nous succombons à une tentation, c'est parce que nous avons ignoré cette réprimande à la promesse de Galates 5:16 : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair.* » La présence même du Saint-Esprit nous assure notre salut éternel. Alors : « *ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour **de la rédemption*** » (Éphésiens 4:30). Nous parlons d'adorer Dieu dans l'Église, à la maison ou ailleurs, mais si nous L'adorons vraiment : « *c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* » (Philippiens 3:3).

Nous prions en : « *priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:18). « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu habite en vous**. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, **celui-là n'est point à Lui**. Mais si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. Et si l'Esprit de **Celui qui a ressuscité Jésus** des morts, **habite en vous**, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi **la vie à vos corps mortels**, par son*

*Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. En effet, si vous vivez selon la chair, **vous mourrez** ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivrez**. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont **enfants de Dieu**, » déclare Paul, dans Romains 8:9-14.*

*Une jeune fille venait de mourir et Jésus S'est rendu la voir. « Et après qu'on eut fait sortir tout le monde, il entra, et prit par la main cette jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit par toute cette contrée. Comme Jésus partait de là, deux aveugles le suivirent, criant et disant : Fils de David ! aie pitié de nous. Et quand il fut arrivé à la maison, ces aveugles vinrent à lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur ! Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon **votre foi** ! Et leurs yeux furent ouverts ; et Jésus les menaça fortement, en disant : Prenez garde que personne ne le sache. Mais, étant sortis, ils répandirent sa réputation dans toute cette contrée. Et comme ils sortaient, on lui présenta un homme muet, démoniaque. Et le démon ayant été chassé, le muet parla. Et le peuple, étant dans l'admiration, disait : Rien de semblable n'a jamais été vu en Israël » (Matthieu 9:25-33).*

Durant Sa mission terrestre, Jésus était pleinement divin et pleinement humain aussi, à cette exception qu'Il n'a jamais péché. Il ressemblait à tout autre Judéen, mais Il a continuellement fait des guérisons et d'autres miracles qui étaient magistralement différents des œuvres fantastiques attribuées à plusieurs magiciens de Son temps. Alors, il vint à lui des gens qui Lui présentèrent un paralytique porté par quatre hommes. Mais ne pouvant pas approcher de Lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où Jésus était ; et l'ayant percé, ils descendirent le lit où le paralytique était couché. Alors Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « Mon fils, tes **péchés te sont pardonnés**. » Et quelques scribes, qui étaient assis là, raisonnaient ainsi en leurs cœurs : « Pourquoi cet homme prononce-t-il ainsi **des blasphèmes** ? Qui peut pardonner les péchés que **Dieu seul** ? » Et Jésus ayant connu aussitôt, par Son esprit, qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées dans vos cœurs ? » (Marc 2:3-8).

Se tournant vers le paralytique, Jésus dit : « Lequel est le plus aisé, de dire à ce paralytique : Tes péchés te sont pardonnés, ou de lui dire : Lève-toi, et prends ton lit,

et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, il dit au paralytique : Je te dis : Lève-toi, et prends ton lit, et t'en va en ta maison. Et aussitôt il se leva, et s'étant chargé de son lit, il sortit, en la présence de tout le monde, de sorte qu'ils furent tous dans l'étonnement, et qu'ils glorifièrent Dieu, disant : **Nous ne vîmes jamais rien de pareil** » (Marc 2:9-12). Nous n'avons aucun doute qu'un homme nommé Nicodème, l'un des principaux Juifs, vint de nuit, trouver Jésus, et Lui dit : « Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui » (Jean 3:2).

C'était pareil avec Ses enseignements. Lorsque des officiers furent envoyés pour L'arrêter à cause de Ses enseignements, ils revinrent bredouilles. « Les sergents répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! » (Jean 7:46). Ses paroles et Ses actions venaient uniquement du Père et ceux qui Le voyaient ont certainement dû le savoir. Lorsqu'Il est venu pour accomplir la prophétie de Zacharie concernant le Roi d'Israël, il était donc approprié que Ses disciples trouvent un ânon là où Il leur avait dit d'aller en chercher un.

Jésus leur dit : « Allez à la bourgade qui est devant vous ; et aussitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a encore monté ; détachez-le, et amenez-le-moi. Et si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il l'enverra ici. Ils s'en allèrent donc, et ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors devant la porte, entre les deux chemins ; et ils le détachèrent. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? Ils leur répondirent comme Jésus avait commandé ; et on les laissa aller. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et mirent leurs vêtements dessus, et Jésus monta sur l'ânon » (Marc 11:2-7).

D'autres sont venus dans la ville avant Lui, assis sur un ânon, mais jamais un ânon que personne n'avait encore monté. Et lorsque Jésus est mort : « Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir ôter le corps de Jésus, et Pilate le lui permit. Il vint donc et ôta le corps de Jésus. Nicodème, qui au commencement était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant environ cent livres d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et **l'enveloppèrent de bandes**, avec les

aromates, comme les **Juifs ont coutume d'ensevelir**. Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin **un sépulcre neuf**, où **personne encore n'avait été mis** » (Jean 19:38-41). Cette déclaration vient mettre fin au linceul de Turin avec lequel on a supposément enveloppé Jésus.

Sa naissance fut différente — tout comme Sa vie, Sa mort et Sa sépulture — de tout autre homme, car : « **il n'y a de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). « C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et **ne falsifiant point la parole de Dieu**, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Que si notre **Évangile est voilé**, il est voilé pour ceux qui périssent, pour **les incrédules**, dont **le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit**, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du **glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu**. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes **vos serviteurs**, à cause de Jésus, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:1-5.

Le dieu de ce siècle est nul autre que **Satan**, celui par qui : « vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon **le prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions **par nature** des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:1-3). Jésus l'appelle aussi celui par qui : « se fait le jugement de ce monde ; maintenant **le prince de ce monde** sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12:31-32). Et n'oubliez surtout pas : « **le grand dragon, le serpent ancien**, appelé le diable et Satan, **celui qui séduit tout le monde**, [et qui] fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:9).

Il est très révélateur que Satan et ses démons aient la puissance d'aveugler les esprits de tous les non croyants, les empêchant de comprendre les plus simples

éléments de l'Évangile de Salut de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais Christ est capable de **faire voir** les aveugles ! Par la prière : « Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers nous **qui croyons**, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a **ressuscité des morts**, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis **toutes choses sous ses pieds**, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous », nous dit Paul, dans Éphésiens 1:17-23.

Le désir de Dieu est que toutes les nations viennent à Christ. Alors, Dieu donne à **Ses témoins** les outils pour vaincre Satan et ouvrir les yeux des aveugles spirituels. Ces outils ne sont pas physiques, mais spirituels. « Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la **parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints » (Éphésiens 6:11-18).

« En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont **puissantes en Dieu** pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance,

*lorsque votre obéissance sera complète, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 10:4-6. Même si, présentement, Satan est plus puissant et plus intelligent que nous ou ceux que nous **tentons de convaincre**, Dieu est capable de saisir les esprits de ces gens afin de les amener à Christ pendant que nous proclamons Sa vérité, en Son nom et par Sa grâce. Regardez l'approche de Paul dans sa prédication aux païens.*

*« Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, qu'il avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures, touchant son Fils, né de la race de David selon la chair, et, selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu **avec puissance**, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous **avons reçu la grâce et l'apostolat**, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ; à tous les bien-aimés de Dieu, appelés et saints, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Avant toutes choses, je rends grâces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est célèbre par tout le monde, » leur dit Paul, dans Romains 1:1-8.*

Paul s'identifie comme serviteur de Jésus-Christ, littéralement comme esclave, lorsqu'il débute ses épîtres ; et il était bien approprié qu'il le fasse de cette façon dans son identification aux Romains. Parce que l'esclave de l'empereur était communément son employé pour annoncer des édits du gouvernement du temps et les gens à Rome comprenaient très bien ce que Paul voulait leur dire. On devait obéir à l'empereur à Rome comme à un propriétaire d'esclave et à un roi, mais il devait être également adoré comme un dieu. Alors, Paul se proclamait esclave d'un propriétaire différent et sujet à adorer un autre Roi, étant adorateur d'un Dieu différent. Paul réalisait qu'il devait convaincre les gens que cette nouvelle doctrine qu'il prêchait viendrait remplacer l'impérialisme de Rome.

Mais il réalisait pleinement que ce challenge serait très vite reconnu et combattu par Rome. Paul lui-même, à peine quelques années auparavant, était debout devant l'empereur Néron, pas comme un esclave impérial, mais comme un esclave du Roi des rois. Longtemps avant que l'exécutant de Néron l'ait libéré pour le Seigneur : *« Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre qui a été appelé, est l'esclave de Christ. Vous avez été*

achetés à un grand prix ; ne devenez point esclaves des hommes » (1 Corinthiens 7:22-23). Lors de sa conversion, et comme tous les autres croyants, Paul fut racheté à grand prix de l'esclavage du péché par le sang de Christ et remis en liberté. Nous devenons ainsi libres de toute culpabilité, de toute la puissance du péché et de toute pénalité qu'il encourt. Notre réponse volontaire serait de nous mettre sous l'esclavage à notre Rédempteur, faisant de nous simultanément un esclave et un homme libre à notre Roi.

Mais quelle belle bénédiction cet homme et cette femme se méritent en Jésus : « *En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* » (Jean 8:51). Ce passage fut très difficile à expliquer aux commentateurs. La plupart disent que ce passage veut dire qu'un chrétien ne passera jamais par une mort spirituelle. Alors qu'il est vrai qu'un chrétien ayant passé à une nouvelle vie en Christ par la conversion ne verra jamais la deuxième mort spirituelle, dans ce passage, Jésus semble nous parler d'une mort physique. Cela est évident par le fait que les Juifs autour de Jésus L'ont appelé hérétique pour l'avoir prononcé. Car il était certain qu'Abraham et les autres prophètes sont tous morts d'une mort physique.

Christ ne les a pas corrigés en clarifiant Ses Paroles. En dépit du fait que le séjour des morts est plein de ceux qui sont morts en suivant Christ, Il persiste à enseigner que, si quelqu'un garde Sa parole, il ne verra jamais la mort. En réalité, le grec est très emphatique ici. La combinaison des mots pourraient être littéralement traduite « il ne verra jamais la mort physique ». Ce que Christ enseigne ici, c'est qu'un **véritable croyant** ne verra jamais une vraie mort puisque, pour celui-là, la mort n'est en réalité qu'un « sommeil ». Mais peut-être la clé vers la compréhension de cet enseignement se trouvent-elle dans le mot « voir ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Plusieurs mots grecs sont traduits en français par « voir » mais celui-ci mérite une attention toute spéciale.

Un chrétien ne verra pas la mort avec le **même intérêt**, car son attention ne sera pas sur les terreurs de la mort, mais sur Celui qui, après avoir enduré tout ce que la mort pouvait offrir, l'a vaincue éternellement. Un chrétien peut regarder sa propre mort calmement avec un intérêt passif, car elle ne détient aucune influence sur lui. « *Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il*

ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, **qui est le premier** ; ce qui est **spirituel vient après**. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre, et le second homme, le Seigneur, est du ciel. Tel qu'est le terrestre, tels aussi sont les terrestres ; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. Et comme nous portons l'image du terrestre, nous porterons aussi **l'image du céleste** » (1 Corinthiens 15:42-49).

Nous ayant expliqué ce qui arrive à la résurrection en général, nous parvenons à ce qui va **nous arriver** en particulier lors de la résurrection, à chacun qui serons considérés comme Élus lors de l'avènement de notre Seigneur. « Or, je dis ceci, frères [et sœurs] ; c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite **point l'incorruptibilité**. Voici, je vous dis **un mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons **tous changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les **morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été **revêtu de l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, **qui nous a donné la victoire** par notre **Seigneur Jésus-Christ**. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail n'est pas vain** dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:50-58).

Vous avez ici seulement le récit de la **première résurrection** des Élus, des gens **immortels** qui règneront pendant mille années avec Christ, **sur la terre**. Mais sur qui vont-ils régner ? Aucune mention ici. Pourtant, ce ne pourra être personne d'autres que sur des humains en **chair et en os**. Christ et Ses Élus qui règneront sur les rescapés de cette effrayante destruction. Donc, des rois immortels prêts à

enseigner des personnes issus de la grande tribulation. Les pasteurs, les ministres et les imams n'ont pas de réponses, car, selon eux, il ne restera aucun survivant sur la terre. Tous les humains seront détruits, d'après eux. D'autres prêchent que les immortels s'en iront **au ciel** pour les mille années. Montrez-moi une seule place dans toute la Bible où les Élus seront au ciel alors que Jésus sera sur la terre dans le Royaume de Dieu ! Attendez la suite et vous saurez ce que ces éloquentes messieurs n'ont pas appris au sujet du millénium, mais que vous pourrez savoir.

Vous allez apprendre comment le **millénium** fut créé par Dieu afin de faire partie de **Son Grand Plan Divin**.

À suivre...

D.425 - Jésus et le blasphème



Par Joseph Sakala

Dans Marc 14:55-64, nous pouvons lire : « Or, les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; et **ils n'en trouvaient point**. Car plusieurs rendaient de **faux témoignages** contre Lui ; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas. Alors quelques-uns se levèrent, qui portèrent un faux témoignage contre Lui, disant : Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et dans trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera

*point fait de main d'homme. Mais leur déposition ne s'accordait pas non plus. Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu du sanhédrin, interrogea Jésus, et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? Mais Jésus se tut et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : **Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni** ? Et Jésus dit : **Je le suis** ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et **venant sur les nuées du ciel**. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu **le blasphème** ; que vous en semble ? Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort. »*

Aujourd'hui, un grand nombre de théologiens, prétendant être des chrétiens, soutiennent que Jésus était simplement un grand homme, mais qu'Il n'avait jamais réclamé la divinité pour Lui-même. Mais le souverain sacrificateur n'avait aucun doute, car il l'a entendu de Ses propres lèvres. Lorsque le souverain sacrificateur Lui demanda directement : **Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni**, Jésus qui, jusque là, avait gardé le silence, lui répondit en toute simplicité : **Je le suis**. Mais Jésus ajouta : « *vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et **venant sur les nuées du ciel**.* » Le Sanhédrin L'a immédiatement condamné à mort, car le blasphème était considéré comme un crime **capital**. « *Or un homme, appelé Joseph, qui était conseiller, homme de bien et juste ; qui n'avait point **consenti** à leur dessein, ni à leurs actes ; qui était d'Arimatee, ville de Judée, et qui attendait aussi le règne de Dieu...* » (Luc 23:50-51). Cependant, le reste du sanhédrin avait consenti.

Jésus S'était déjà réclamé Fils unique de Dieu de différentes manières, mais cette affirmation-ci, faite devant les anciens du sanhédrin, fut absolument claire, leur donnant toute l'excuse qu'ils recherchaient. Car selon eux, un « simple » homme réclamant être le Dieu Tout-Puissant, cela constituait un blasphème. Alors, ils L'ont condamné à mourir. Mais ce n'était un blasphème que seulement si c'était vrai. À peine trois jours et trois nuits plus tard, Jésus a prouvé qu'Il disait vrai, car seul le Créateur de la vie pouvait triompher de la mort. « *Et, selon l'esprit de sainteté, déclaré **Fils de Dieu avec puissance**, par Sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 1:4). Son cercueil est vide et Il est monté vers le trône de Dieu au ciel. Dans Apocalypse 1:18, Jésus nous déclare : « *Et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la*

mort. »

« En ce jour-là, on chantera ce cantique dans le pays de Juda : Nous avons une ville forte ; l'Éternel y met le salut pour muraille et pour rempart. Ouvrez les portes, et qu'elle entre, la nation juste et fidèle ! Tu gardes au cœur ferme une paix assurée, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à perpétuité ; car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles ! » (Esaïe 26:1-3). Toi O Christ, l'amant de mon âme, es tout ce que je désire, le seul avec qui je veux marcher, le seul avec qui je veux être un. Paul aussi priait pour les fidèles : « Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:16-19).

Paul a avoué dans son propre témoignage que : « ces choses qui m'étaient un gain, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en **comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient **par la foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts » (Philippiens 3:7-11).

Christ est venu avec beaucoup d'amour pour guérir les malades, nettoyer les lépreux, ressusciter les morts et chasser les démons. Et après avoir instruit Ses disciples dans la vérité, Jésus les envoya en disant : « Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, **donnez gratuitement** » (Matthieu 10:8). Et Il ne l'a pas fait uniquement pour ceux qui Le suivaient, Il l'a fait pour tout ceux qui en avaient besoin, qu'ils aient répondu par amour ou non, et surtout pour ceux qui se sont retournés contre Lui et ont même demandé Son exécution. Pourtant, Il était sans péché : « et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de

vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1:14).

Même s'Il avait le pouvoir d'éviter le Calvaire, Son amour fut si grand qu'Il a volontairement accepté de donner Sa vie en sacrifice pour ceux qui L'ont envoyé là. Selon le témoignage de Pierre : « *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, **lui juste pour les injustes**, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais **vivifié par l'Esprit** » (1 Pierre 3:18). Mais pour nous amener à Lui, un plan magistral a eu lieu dans lequel Dieu Lui-même a consenti à Se faire humain, un Sauveur (Jésus) venu sur terre pour mettre Son plan à exécution. Regardons ensemble comment Sa naissance a été prédite. « *Mais toi, Bethléhem Éphrata, qui es petite entre les milliers de Juda, de toi **sortira** celui qui doit être **dominateur en Israël**. Ses origines sont d'ancienneté, dès les **jours éternels**. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera ; et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. Il se maintiendra, et il gouvernera avec **la force de l'Éternel**, avec la majesté du nom de l'Éternel son Dieu. Ils habiteront en paix, car alors il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est lui qui **sera la paix** » (Michée 5:2-4).**

C'est une prophétie remarquable prédisant avec précision, quelques 700 années avant même que cet événement arrive, que le futur Roi d'Israël allait naître dans le petit village de Bethlehem. Ensuite pour assurer Son avènement, le Grand Empereur Auguste devait absolument décréter un recensement majeur, nécessitant le déplacement de Joseph et de Marie vers Bethléhem afin que Son Fils puisse y naître. Que la prophétie implique une naissance est clair, non seulement à partir de l'expression « de toi sortira », mais également : « *C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle **qui doit enfanter enfantera** ; et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël » (Michée 5:3). Le verset précédent avait également prédit : « *Maintenant assemble-toi par troupes, fille des troupes ! On a mis le siège contre nous. De **la verge on frappera sur la joue le juge d'Israël** » (Michée 5:1). Cela prédisait aussi Son rejet initial et Son exécution en tant que Sauveur.**

La prophétie ne prévoit pas seulement Sa naissance à Bethléhem, Sa répudiation par Son peuple et Son couronnement éventuel comme Roi sur tout Israël (pas simplement

sur la Judée), mais elle prédit également que ce Personnage remarquable était nul autre que Dieu Lui-même ! Car : « *Il se maintiendra, et il gouvernera avec la force de l'Éternel, avec la majesté du nom de l'Éternel son Dieu. Ils habiteront en paix, car alors il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est Lui qui sera la paix* » (Michée 5:4). Jésus procédait éternellement du Père, Il n'est pas simplement devenu le Fils de Dieu lors de Sa naissance, Jésus procédait du Père éternellement.

Il y a encore une autre vérité impliquée dans le mot hébreu traduit par « procédé ». Ce mot est utilisé pour définir l'eau qui coule d'une fontaine, ou le rayonnement du soleil. Ainsi, la puissance éternelle du Père au-travers du Fils n'est rien d'autre que l'énergie qui procède dans la création totale : « *Et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et **soutenant toutes choses** par sa parole puissante, ayant opéré par Lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un **nom plus excellent que le leur*** » (Hébreux 1:3-4). Voilà le petit Enfant qui est né à Bethléhem.

Jésus était très populaire et, comme une grande multitude de gens allait avec lui, Il se tourna vers eux et leur dit : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque **ne porte pas sa croix**, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple* » (Luc 14:26-27). Porter sa croix signifie quelque chose de bien différent que de porter les fardeaux ordinaires de la vie. Ces fardeaux-là sont communs à toute personne, mais le privilège de porter sa croix et de suivre Christ est la responsabilité uniquement du **chrétien** seulement, car elle identifie ceux qui ont un avantage spécial avec Christ.

La croix parle de mort par crucifixion, pas seulement des problèmes et même pas une autre sorte de mort, seulement la mort sur **la croix**. Il y a au moins cinq autres références dans les Évangiles défiant chaque véritable chrétien à porter sa croix, comme Christ à Son endroit d'exécution. Dans Matthieu 10:38-39, Jésus déclare : « *Et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la retrouvera.* » Et, dans Matthieu 16:24 : « *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il **se charge de sa***

croix, et me suive. » Dans Marc 8:34-35, nous lisons : « Et appelant le peuple avec ses disciples, il leur dit : Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car quiconque voudra **sauver sa vie, la perdra** ; mais quiconque perdra sa vie **à cause de moi** et de **l'Évangile**, la sauvera. »

« Et comme ils sortaient pour se mettre en chemin, un homme accourut, et, s'étant mis à genoux devant lui, lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour **hériter de la vie éternelle** ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue point ; ne dérobe point ; ne dis point de faux témoignage ; ne commets point de fraude ; honore ton père et ta mère. Il répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Et Jésus, jetant les yeux sur lui, l'aima et lui dit : Il te manque une chose : Va, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, suis-moi, en te chargeant de la croix » (Marc 10:17-21).

« Or, Jésus disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il **renonce à lui-même**, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra ; mais quiconque perdra sa vie pour **l'amour de moi**, celui-là la sauvera » (Luc 9:23-24).

« Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même ? Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. Et je vous le dis en vérité : Il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. Environ huit jours après ces discours, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et monta sur une montagne pour prier. Et pendant qu'il priait, son visage parut tout autre, et ses habits devinrent blancs et resplendissants comme un éclair. Et voici deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'était Moïse et Élie, qui apparurent avec gloire, et parlaient de sa mort qu'il devait accomplir à Jérusalem. Et Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil, et quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui étaient avec lui. Et comme ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, il est bon que nous demeurions ici ; faisons-y trois

tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie ; car il ne savait pas bien ce qu'il disait. Il parlait encore, lorsqu'une nuée les couvrit ; et comme elle les enveloppait, les disciples furent saisis de frayeur. Et une voix sortit de la nuée, qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. Et comme la voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul ; et ses disciples gardèrent le silence, et ne dirent rien alors à personne de ce qu'ils avaient vu » (Luc 9:25-36).

Le chrétien doit être prêt, tout comme Son Maître, à donner sa vie pour le salut de quelqu'un. Ce n'est pas un concours unique mais une marche quotidienne. Comme Jésus l'a déclaré : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, **qu'il se charge chaque jour de sa croix**, et qu'il me suive » (Luc 9:23). Il y a eu plusieurs chrétiens martyrisés, peut-être même tués ou crucifiés pour Christ dans la dispensation de Son Évangile. Pour la plupart, cependant, porter sa croix veut dire mourir pour soi et ses désirs personnels, afin de se tenir en réserve pour le Seigneur et Sa mission. L'apôtre Paul l'a exprimé parfaitement lorsqu'il a dit : « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20). Ainsi, nous devrions être capables de déclarer avec Paul : « Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde » (Galates 6:14).

Maintenant que tout était préparé, il ne restait qu'une chose à accomplir. Dieu devait Se former une famille divine avec qui Il partagerait éventuellement l'univers entier en commençant par la terre. Dieu a entamé le divin processus en préparant la nouvelle terre à cette grandiose et magnifique aventure. Alors, dès le commencement : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:26-27).

« L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance

du bien et du mal, **tu n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; **je lui ferai** une aide semblable à lui. Et l'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs, et tous les oiseaux des cieux ; et il les fit venir vers Adam, pour voir comment il les nommerait, et que tout nom qu'Adam donnerait à chacun des êtres vivants, fût son nom. Et Adam donna des noms à toutes les bêtes, et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam » (Genèse 2:15-22).

Et quelle fut la réaction d'Adam ? « Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme**, et ils seront une seule chair » (Genèse 2:23-24). Notez que la femme sera nommée *Isha* par Adam, ce qui est simplement le féminin d'*Ish*. Voilà donc le **premier mariage** créé par Dieu, où l'Éternel lui donne une instruction directe de former une famille physique qui deviendrait éventuellement, après un enseignement divin, immortelle et éternelle. C'était le plan original et ce plan était très bon. Néanmoins, Satan avait d'autres plans : détruire ce merveilleux plan de Dieu. Et le Créateur Dieu ne pouvait pas le laisser faire.

Satan a quand même eu la permission de tordre ce beau plan dès le début en faisant que : « la terre était [devenue] informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux » (Genèse 1:2). Après avoir pris six jours et six nuits pour remettre tout en ordre : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé **au septième jour** son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour **l'accomplissement** de laquelle Dieu avait créé. » Et le plan de Dieu pour le mariage de Ses enfants s'est poursuivi.

Beaucoup d'années plus tard, les Israélites pharisiens Lui ont demandé, afin de le tenter, ce que Jésus le Sauveur pensait de la question du divorce. La réponse de

Jésus fut exactement la même que le Créateur au sujet du mariage. Dans Matthieu 19:4-6 : « *Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne **le sépare donc pas**.* »

Mais les Pharisiens ont voulu poursuivre la discussion, et : « *Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi au commencement**. Mais **Je vous dis** que quiconque répudiera sa femme, **si ce n'est pour cause d'adultère**, et **en épousera une autre, commet un adultère** ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, **commet aussi un adultère** » (Matthieu 19:7-9). **Dieu n'a pas changé**, c'est le cœur de l'homme qui a changé et Dieu a permis à Moïse que vous puissiez répudier vos femmes **pour cause d'adultère seulement**.*

Notez cependant ce que : « *Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme uni à la femme, il ne convient pas de se marier. Mais il leur dit : Tous ne sont **pas capables de cela**, mais ceux-là seulement à qui il a été donné. Car il y a des eunuques **qui sont nés tels**, du ventre de leur mère ; il y en a **qui ont été faits eunuques** par les hommes ; et il y en a **se sont faits eunuques eux-mêmes** pour le **royaume des cieux**. Que celui qui **peut comprendre** ceci, le comprenne » (Matthieu 19:10-12). Dans un cas tout à fait spécial connu seulement de Dieu, un homme et une femme au sein d'une relation de mariage peuvent vraiment devenir une seule chair, tout comme Adam et Ève sont devenus une seule chair après qu'Ève fut façonnée à partir de la côte d'Adam.*

Paul explique la doctrine du mariage de manière plus complète lorsqu'il dit : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a **aimé l'Église**, et s'est **livré lui-même** pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, **s'aime lui-même**, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et*

*l'entretient, comme le **Seigneur le fait** à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à **Christ et à l'Église** » (Éphésiens 5:25-32).*

Tout comme nous sommes des membres inséparables de Son corps, Dieu a formé chacun de nous inséparable, une seule chair avec son époux ou son épouse. Paul a utilisé le mot « quitter » voulant dire quitter entièrement ses parents pour être « joint » à son épouse. Ce mot ne laisse aucune place à un engagement moins que complet. Le couple, aux yeux du Créateur, doit être inséparable, tout comme les os et la chair sont inséparables. Paul nous dit : « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, **par celui qui nous a aimés**. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de **Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:35-39).*

À tous ceux qui acceptent de vivre selon les enseignements de Son Église : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et **l'Épouse** disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de **l'eau vive**, en reçoive gratuitement » (Apocalypse 22:16-17). Cet appel est lancé à tout converti mature désirant la pureté et la victoire sur le péché durant l'éternité. Notre maturité en Christ débute au moment de notre repentance et le pardon de nos péchés, peu importe le nombre. Car : « *la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour **sauver les pécheurs**, dont je suis le premier, » nous déclare Paul, dans 1 Timothée 1:14-15.**

En effet, le sang de Son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. « *Voyez quel*

*amour le Père nous a témoigné, que nous **soyons appelés enfants de Dieu** ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur » (1 Jean 3:1-3). Ainsi, Son amour pour nous devient l'agent de la pureté de vie en nous. « O fontaine des jardins ! O puits d'eau vive, et ruisseaux du Liban ! Lève-toi, aquilon, et viens, vent du midi ! Souffle dans mon jardin, afin que ses aromates distillent. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits délicieux ! » nous déclare Cantique des Cantiques 4:15. L'amour de Jésus est comme la fontaine des jardins, ouverte à tous ceux qui ont soif de son eau. C'est ce que Jésus essayait de faire comprendre à la femme au puits, dans Jean 4:13-14, lorsque : « Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que **je lui donnerai**, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. »*

D.424 - Fidèle collègue



Par Joseph Sakala

Dans Philippiens 4:3-5, Paul déclare : « *Je te prie aussi, fidèle **collègue** : Sois-leur en aide ; **elles** ont combattu avec moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres compagnons de travaux, desquels les noms sont dans le **livre de vie**. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.* » Paul exhorte les frères et sœurs de travailler ensemble dans la joie afin d'augmenter le pouvoir du travail qu'ils avaient à produire. Cette façon d'opérer leur venait de Jésus Lui-même qui leur avait dit : « *Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le **repos de vos âmes** ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:29-30).

D'une perspective spirituelle, nous travaillons sous le joug du Seigneur Jésus lorsque nous dispensons l'Évangile à ceux qui le recherchent. Il est charitable de noter que Dieu voit un lien entre le mariage et **le joug** par lequel nous sommes joints ensemble sous Lui. « *Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas,* » déclare Jésus, dans Matthieu 19:6. Il est intéressant de noter que, lorsque Paul parle des femmes qui oeuvraient avec lui, il utilise deux concepts différents pour reconnaître leurs contributions. D'abord, Paul les identifie par le mot **sunathleo**, ou « engagées dans le combat » avec lui, comme dans 2 Timothée 2:5 où il déclare : « *Et si quelqu'un **combat** dans la lice, il n'est couronné que s'il a **combattu suivant les règles**.* »

Ensuite, Paul utilise le terme **sunergos** pour décrire celles qui ont accompli une œuvre distincte auprès de lui. Comme dans 2 Corinthiens 8:23, où Paul parle de Tite : « *Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est **mon compagnon**, et il travaille **avec moi pour vous** ; et pour ce qui est de nos frères, ils sont les envoyés des Églises, et la gloire de Christ.* » Ces femmes dévouées avaient évidemment gagné le respect de Paul par leur engagement dans le travail pour le Royaume. Malgré que leur serment repose sur l'aspect travail, il y a sûrement un lien entre celles qui sont sous le même joug et celles qui anticipent le même but commun.

« *Regardant à Jésus, le Chef et le Consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en*

*laissant défaillir vos âmes, » nous dit Hébreux 12:2-3. Et nous qui oeuvrons pour le Royaume parce que nos noms sont inscrits dans le **livre de vie**.*

Puisqu'il est question de mariage, profitons de l'occasion pour vous rappeler d'aimer vos femmes. Cela devient facile lorsque nous réalisons tout le bien qu'elles font pour vous. Chaque mari devrait à son tour faire de belles choses pour son épouse, en lui manifestant une abondance d'amour, d'affection et de petites attentions. Une belle sortie au restaurant agrémentée d'un beau bouquet de fleurs serait sûrement appréciée. Courtisez votre femme afin de lui montrer jusqu'à quel point vous l'aimez. Prenez l'habitude de l'embrasser au moins une fois par jour en lui disant combien vous l'aimez et elle vous le rendra bien. Cherchez des occasions pour lui dire merci pour toutes les choses qu'elle fait pour vous et passez du temps de qualité avec elle. En faisant cela, vous garderez votre centre d'intérêt sur elle et vous ne prendrez jamais votre mariage pour acquis. Chaque chrétien doit travailler à son mariage à 100 %.

L'apôtre Paul a mis beaucoup d'emphase sur le mariage alors qu'il entretenait les Éphésiens sur la façon d'avoir du succès dans leurs vies spirituelles et physiques. « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi **Christ a aimé l'Église**, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par **l'eau de la parole** ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible, » leur dit-Il, dans Éphésiens 5:25-27. « *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme **le Seigneur le fait** à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme** ; et les deux ne seront **qu'une seule chair**. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous **aime sa femme comme lui-même**, et que **la femme respecte son mari** » (Éphésiens 5:28-33).**

Ce comportement, comme tous les comportements d'ailleurs, nous dirige vers la façon d'agir du converti. Avant notre conversion, nous agissions selon le train du monde et c'est tout à fait normal, car c'est tout ce que nous savions à ce moment-là.

Mais la conversion à Christ et la réception du Saint-Esprit changent tout. Étant renouvelés en esprit, nous devons maintenant nous nourrir de la Parole de Dieu afin d'apprendre ce que Dieu a projeté d'accomplir dans **nos vies pour l'éternité**. Donc, spirituellement parlant, nous devenons des enfants ayant besoin de lait spirituel, tout en apprenant à nous nourrir également de **viande spirituelle**. Paul s'adressait aux Hébreux au sujet de Jésus, leur disant comment : « *Dieu l'[avait] déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec* » (Hébreux 5:10).

Dans les versets 11 à 14, Paul les corrige en déclarant : « *A ce sujet nous avons beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal.* » Donc, le nouveau converti se doit en toute humilité d'accepter qu'il ait beaucoup à apprendre et que cette connaissance doit venir de Dieu et non des hommes.

Paul se réjouissait du fait que les Philippiens apprenaient vite quand il leur enseignait : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Éphésiens 4:5-7). Et Paul ajoute que ces choses : « *Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous* » (v. 9). Paul se donnait en exemple sur la façon de se comporter en chrétien.

Dès notre plus tendre jeunesse, nous avons appris en surveillant les agissements des autres. Premièrement de nos parents, ensuite de nos éducateurs, des dirigeants d'affaires, des musiciens, des célébrités politiques et artistiques, et la liste se poursuit. Nous apprenons alors par ce que nous recevons en connaissance, de ce que nous entendons et bien sûr de ce que nous voyons. Dans Jean 6:45, Jésus nous dit : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a*

écouté le Père et a été instruit par Lui, vient à moi. » Nous voyons en toute simplicité une explication sur la façon que le véritable converti peut venir à Jésus.

Le processus fondamental pour apprendre la vérité doit nécessairement venir d'abord de Dieu. Et cela se fait par Sa Parole et par ceux que Dieu Se choisit pour l'enseigner à tout ceux que Dieu veut donner à Christ. Timothée, le jeune protégé de Paul, fut instruit par sa mère et sa grand-mère. *« Et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi [dit Paul], et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi »* (2 Timothée 1:5). *« Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ »* (2 Timothée 3:15). La clé demeure cependant toujours une attention active à l'enseignement.

Paul félicite les Thessaloniens en leur disant : *« C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez »* (1 Thessaloniens 2:13). Dans Actes 17:10-12, nous lisons : *« Et aussitôt les frères firent partir de nuit, pour Bérée, Paul et Silas, qui étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci [les Béréens] eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre. »*

Cependant, toute instruction, pourtant bien reçue, devient inutile si elle n'est pas appliquée dans notre manière de penser et d'agir. Paul s'est un peu moqué des philosophes athéniens et des étrangers qui demeureraient parmi eux, qui ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle. *« Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Hommes athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes singulièrement religieux. Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que je vous annonce »* (Actes 17:22-23). Et Paul se met à les instruire jusqu'à leur parler de la résurrection des morts. Et quelle fut la réaction de ces érudits intellectuels ? *« Quand ils entendirent*

parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons une autre fois sur cela. Ainsi Paul sortit du milieu d'eux » (vs 32-33). Il aurait aussi bien pu parler à un mur.

Nous sommes tous appelés à enseigner éventuellement à d'autres. Mais avant d'enseigner, nous devons nous laisser enseigner, puisque Dieu nous a choisis comme disciples pour faire Son œuvre. Aux frères philippiens, Paul a déclaré : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:12-13). Donc, nous devons tout apprendre selon la volonté de Dieu, afin de devenir de bons serviteurs.*

Nous prenons pour acquis que chaque appelé doit avoir un contact direct avec son Créateur par la prière, l'étude biblique et la méditation. C'est vrai, et les disciples de Jésus qui Le voyaient prier souvent L'ont approché humblement pour qu'Il leur montre comment prier. Jésus commence par les instruire ainsi : « *Quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez » (Matthieu 6:5-8).*

Mais même si le Père sait ce dont nous avons besoin, Il surveille notre cœur, afin de connaître notre attitude dans la façon de Lui demander les choses dans notre contact personnel avec Lui. Se tournant vers Ses disciples, Jésus leur dit : « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, Ton nom soit sanctifié ; Ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! » (Matthieu 6:9-13).*

Il y a une très grande différence entre la façon de prier du monde et la manière de s'humilier devant Dieu. Évidemment, le Seigneur met beaucoup d'emphasis sur la prière en privé par opposition à la prière en public où l'humain a cette tendance à se pavaner. Et Jésus nous dit que ces gens reçoivent leur récompense. La prière en public n'est certainement pas déplacée et Jésus en a profité pour nous donner une prière qui est devenue la prière la plus parfaite et la plus complète qui soit. Mais la prière en privé ne peut pas être remplacée, car elle donne à l'individu l'occasion de vider son cœur devant Son Créateur afin de Lui parler en toute intimité, derrière une porte close. Dans chaque cas, nous dit Jésus : « *quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement* » (Matthieu 6:6).

Un des messages majeurs de Paul à son jeune évangéliste fut la pureté dans toute sa vie privée. Le compromis et l'impureté y étaient vivement opposés. « *Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité.* » Et Timothée fut entièrement fidèle à toute cette instruction. Concernant la pureté de la doctrine, Paul lui dit : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:15). Il devait enseigner à ses disciples de se : « *Rappeler ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent* » (2 Timothée 2:14).

Une autre chose à éviter était : « *les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns* » (2 Timothée 2:16-18). « *Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître*

la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté, » déclare Paul, dans 2 Timothée 2:21-26.

Un prérequis dans un combat efficace pour la pureté de doctrine, c'est la pureté de caractère. Un leader chrétien doit être préparé au travail. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre, déclare Paul, dans 2 Timothée 2:21. Finalement, un leader chrétien doit entretenir des relations pures et propres avec ceux qui sont sous son influence ainsi que ceux qui y sont opposés. « *Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité* » (2 Timothée 2:24-25). C'est une tâche difficile, mais, selon notre texte, notre fondation est sûre et nous savons pleinement que celui qui nous guide et nous dirige, nous fortifie aussi dans l'ouvrage qui nous attend.

Il y a une histoire dans la Bible qui raconte la grande valeur que Jésus avait donnée à deux petites pièces de monnaie en bronze, appelées *lepton* en grec, et qui valait 1/100 d'un drachme en argent. Du temps de Jésus un lepton était la pièce de monnaie la plus petite en valeur en Judée. Elle n'était pas bien faite, étampée hors centre, son poids inconsistant. L'image sur la pièce n'était pas bien conservée. Alexandre Jannaeus, le roi de Judée entre 103 et 76 av. J.-C., faisait frapper ces pièces qu'on peut encore acheter, même de nos jours, pour aussi peu que 10 \$ et jusqu'à 1 000 \$, selon la qualité de la pièce.

L'histoire se trouve dans Marc 12:38-44 où Jésus enseignait le peuple. « *Il leur disait aussi, en les enseignant : Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques, et qui aiment les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins, qui dévorent les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; ils encourront une plus grande condamnation. Et Jésus, étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment le peuple mettait de l'argent dans le tronc, et plusieurs riches y mettaient beaucoup ; et une pauvre veuve étant venue, y mit deux petites pièces, qui font un quadrain. Alors, ayant appelé ses disciples, il leur dit : Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus mis dans le tronc que tous ceux qui y ont mis. Car tous ont*

mis de leur superflu ; mais celle-ci a mis de son nécessaire tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Jésus avait accordé une très grande valeur à l'offrande de cette veuve, car malgré son minuscule montant, sa valeur en offrande était évaluée très grande par Jésus. Ce passage biblique ne dit plus rien au sujet de cette veuve et de son offrande. Peut-être sommes-nous laissés à nous-mêmes face aux questions qui nous viennent à l'esprit. Des questions comme : Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur comme cette veuve ? Ai-je de la foi, comme cette veuve, que Dieu va fournir le nécessaire pour subvenir à tous mes besoins ? Est-ce que je suis aussi généreux pour en aider d'autres comme cette pauvre veuve ? C'est une remarquable histoire pour deux petites pièces de monnaie, et elle vaut la peine qu'on médite dessus. La Bible est pleine de petites instructions capables de nous faire changer notre perspective sur la vie et surtout nous préparer pour notre destin éternel.

Il y a un dicton que l'on ne mentionne plus de nos jours. « *Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum ; et le jour de la mort, que le jour de la naissance* » (Ecclésiaste 7:1). Il est bizarre que Salomon ait voulu lier ces deux maximes ensemble. Comment le jour de la mort peut-il être meilleur que le jour de notre naissance, et qu'a-t-il à faire avec la valeur de notre bonne réputation ? Ce grand roi avait joui d'un nom synonyme de bonté et de grande sagesse, mais son nom fut éventuellement souillé par tellement d'excès d'argent et d'indulgences charnelles qu'il commençait même à espérer la mort. C'est une chose tragique pour des gens que de laisser leur bon nom se ruiner à cause d'une mauvaise réputation, ainsi que de ne pouvoir accomplir les serments qu'ils auraient pu tenir dans leur vie.

Salomon aurait pu utiliser tous les onguents les plus dispendieux et faire appel à tout le confort disponible pour soulager ses années de vieillesse, il n'aurait toutefois jamais pu reprendre son bon nom. « *La bonne réputation est préférable aux grandes richesses, et une bonne estime à l'argent et à l'or. Le riche et le pauvre se rencontrent ; celui qui les a faits l'un et l'autre, c'est l'Éternel,* » nous dit Proverbes 22:1-2. Le croyant chrétien doit prendre la double initiative de maintenir un bon nom, car ses paroles et ses actions reflètent inévitablement Son Seigneur Jésus. Lorsque nous sommes responsables de laisser souiller notre propre nom, comme David l'a exprimé à Nathan : « *J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David :*

Aussi l'Éternel a fait passer ton péché ; tu ne mourras point ; toutefois, parce qu'en cela tu as donné occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer, le fils qui t'est né mourra certainement » (2 Samuel 12:13-14). Et les amis de Satan surveillent constamment afin de nous donner encore plus d'occasions de blasphémer le beau nom qui a été invoqué sur nous (Jacques 2:7).

Dans un vrai sens, ceux qui maintiennent un beau nom toute leur vie peuvent anticiper une belle mort. Car Christ nous a promis : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom » (Apocalypse 3:12). Ce sera vraiment un « bon nom » dont nous pourrions profiter éternellement. Mais ceux qui prêchent une vérité parsemée d'erreurs seront dévoilés aussi. « *Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense,* » nous dit 1 Corinthiens 3:13-14.*

Ce verset-clé des Écritures nous donne le principe par lequel Dieu évaluera nos œuvres avant de les mettre en évidence. « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et non du cœur » (2 Corinthiens 5:10-12).*

Ce sera le jugement des enseignants seulement, car, lorsque la purification par le feu se fera : « *Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3:14-15).*

Notez, s'il vous plaît, la base pour déterminer les récompenses et la perte des récompenses. Ce n'est pas la quantité de travail accompli, ni la quantité de témoins amenés à Christ par les versets tordus dans la Bible, afin de se bâtir de grandes

congrégations pour prêcher un faux enlèvement des brebis. Ni le montant de l'argent donné pour les missions. Ni les récompenses disponibles au ciel, selon ces enseignants, mais plutôt les récompenses accumulées dans la prédication de la vérité divine, dans l'enseignement de la vérité biblique de l'Évangile de Christ. Le critère sera basé sur la valeur éternelle du travail de l'enseignant sur la terre. C'est-à-dire, de sa motivation dans le travail, de sa sincérité ainsi que de son dévouement. Le mot grec désigne la qualité du travail, plutôt que la quantité.

Jésus connaît bien Ses serviteurs et reconnaît que : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes* » (Luc 16:10). Alors, lorsqu'Il reviendra un jour, Jésus déclarera : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* » (Apocalypse 22:12-13). Alors : « *quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur. Mais celui qui agit injustement, recevra selon son injustice ; et il n'y a point d'acceptation de personnes* » (Colossiens 3:23-25).

Donc, ceux qui sont appelés à enseigner : « *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:5-6). Vérifiez tout ce que vous prêchez afin d'avoir l'assurance que tout est conforme à la Bible, car vous prêchez pour le Seigneur et non pour les hommes. Soyez des fidèles collègues pour la cause de Dieu dans ces derniers jours où la vérité biblique est prêchée de moins en moins.

D.423 - Une vie paisible



Par Joseph Sakala

Êtes-vous parfois perturbés par les nouvelles des journaux et de la télé ? Les chercheurs inassouvis de publicité se multiplient de nos jours et les médias ont besoin de recevoir des histoires qui les aident à augmenter leur circulation quotidienne ou hebdomadaire de publications pour triompher de leurs concurrents. Ils comblent leurs colonnes ou leur cycle de vingt-quatre heures en les bourrant de nouvelles et d'articles sur le comportement aberrant des politiciens, sur les activités spectaculaires et souvent outrageuses des « idoles » du monde, des chanteurs « rock » et des athlètes super vedettes. Et, au travers de ce charivari, les vraies nouvelles d'importance sont trop souvent négligées.

Vous noterez que dans chaque situation, un individu ou un groupe tente de voler la vedette pour décrocher son quinze minutes de gloire afin d'étaler son point de vue, soit politique ou philosophique. Parfois, cela se fait d'une façon paisible, mais plus souvent de façon violente. Certains individus deviennent appréciés à cause de leur contribution valable dans le domaine académique, philanthropique, en affaires ou dans les sports. Être au service des autres, cependant, n'attire pas toujours la une des journaux, comme le font les fraudes, les scandales, les meurtres crapuleux et toute autre activité empoisonnée.

Alors que plusieurs individus semblent se plaire dans ce barrage d'histoires à sensation, dans les existences ordinaires que la plupart des gens vivent, toutes ces

choses donnent nettement l'impression que l'on mène une vie bien moins excitante que celle des gens qui sont en vedette. La plupart des humains passent leur vie sans faire de remous et meurent sans avoir écrit une chanson éminente pour exprimer à coup sûr ce qu'ils sont réellement. Cette situation a toujours existé et demeure absolument valide aujourd'hui. Avec cela à l'esprit, il paraîtrait que, pour plusieurs, il y a un manque dans leur existence, une sensation d'échec, un sentiment de frustration parce qu'ils ne reçoivent jamais l'attention qu'ils « méritent », peu importe la raison, qu'elle soit positive ou négative.

D'autres renferment en eux-mêmes des rêves non accomplis, ce qui les empêche de jouir de ce qu'ils possèdent, sans réaliser être reconnaissants envers Dieu pour ces belles bénédictions déjà reçues. Ils cherchent continuellement le bonheur sans comprendre que le véritable bonheur est une multitude de belles **petites joies** quotidiennes qu'ils ont tout simplement laissées filer, sans **les capter au passage**.

Combien de fois les gens se sentent-ils tentés de faire des compromis afin de vivre en paix ? Parfois, ils sont en désaccord avec leur situation personnelle et ces individus acceptent de faire des compromis afin d'atteindre l'objectif ultime, ou simplement un peu plus de stabilité. Malheureusement, lorsque nous transigeons avec les principes moraux à cette fin, le résultat est souvent la frustration ou l'échec à long terme. Ne voyons-nous pas ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ? Faut-il écrire un livre sur sa vie pour avoir son quinze minutes de gloire ? Reste-t-il des principes qui méritent d'être préservés, comme s'ils étaient sculptés dans un bloc de pierre solide ?

Nous découvrons dans la Bible que Dieu ne change jamais : « *Car je suis l'Éternel, [et] **je ne change pas** » (Malachie 3:6). L'expression « ne change jamais » doit être textuellement comprise par chaque converti à Christ. Nous ne parlons pas ici de **repentance**, qui est un **renversement** de nos anciennes croyances et habitudes, mais plutôt de compromettre ou de laisser tomber la véritable croyance, pour se tourner vers la légalité acceptée par le monde en général, au lieu de la spiritualité de notre conscience. Quand Dieu déclare qu'Il ne change pas, ce qui existait, il y a 1 000 ou 6 000 ans, demeure toujours Sa doctrine.*

Dieu Tout-puissant a donné Dix Commandements à la nation d'Israël du mont Sinaï à

leur sortie d'Égypte. Ces **commandements** n'étaient réservés qu'aux Israélites. Plus tard, Jésus est venu pour amender la Loi et en faire une loi spirituelle d'amour selon laquelle chaque individu devrait vivre (Matthieu 5:1-48). Ils devaient être inscrits dans le cœur des vrais chrétiens et devaient être traités comme des **outils permanents** dans les fondements d'une véritable société. Ils ont donc été conçus pour subsister **éternellement**.

Toutefois, la Loi de Christ ne peut s'appliquer aux habitants de la terre, car il faut le Saint-Esprit de Dieu pour l'observer. Cependant, les hommes se sont quand même bâti des systèmes de lois afin d'amener un certain équilibre dans leurs sociétés au-travers les âges, dans le but de ne pas tomber dans l'anarchie pure et simple. Certains de ces systèmes de lois ressemblent aux Commandements que Dieu a donnés à Moïse pour que les Israélites les observent. Mais les lois des hommes d'aujourd'hui ressemblent-elles encore à la Loi de Moïse ?

Si nous comparions les Lois mosaïques à nos **lois modernes**, quelles dissemblances verrions-nous dans notre système actuel ? Les changements ont été si subtils qu'ils sont à peine perceptibles et sont devenus **acceptés** comme faisant partie de notre vie où nous avons **fait d'autres compromis** dans nos pensées et nos actions quotidiennes.

Regardons ensemble un exemple, sur la façon dont le compromis a changé un commandement. Dans Exode 20:7, nous lisons : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.* » La signification de ce commandement est que l'homme ne doit jamais utiliser le nom de Dieu pour son propre plaisir personnel ou l'exhiber humoristiquement ou ironiquement sur un objet quelconque. En conséquence, jurer et blasphémer, en utilisant des mots vulgaires sous la colère, est devenu omniprésent dans le langage d'aujourd'hui. Alors, où apparaît le compromis ? Nous avons ici une belle fabrication pour déguiser nos mots en utilisant des euphémismes. Ce sont des mots de substitution qui sont acceptés dans la société, tels que « mon dieu », « bon sang » et « je te jure par Dieu » dans toutes sortes d'occasions, comme s'ils avaient toujours existé. Si nous remontons à la source de ces trois expressions, c'est clairement un compromis en violation au commandement de Dieu de ne pas utiliser Son nom en vain.

La plupart des lecteurs diraient que ce jugement est trop sévère concernant une si petite chose, mais ce n'est qu'un petit exemple et, si vous osez jeter un coup d'œil sur ce qui se passe présentement autour de vous, vous verrez à quel point le compromis nous a fait transgresser la loi d'amour de Dieu. En effet, à partir de l'utilisation d'euphémismes, nous voyons une société qui a depuis longtemps traversé la ligne avec une complète insensibilité contre l'obéissance à Dieu, vers la plus honteuse acceptation de l'imposture. Le compromis place vraiment le chrétien sur une pente périlleuse.

Les lois fondamentales de notre pays sont écrites sur quelques morceaux de papier, mais les modifications, les amendements et les explications ont requis des volumes pour stocker tous les ajouts et corrections. De la même façon, les gens ont pris les simples et purs enseignements de la Bible et ont créé leurs propres systèmes pour les adapter à leur mode de vie. Pourtant : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et de se conserver pur de la souillure du monde* » (Jacques 1:27). Combien de personnes se permettent de tricher dans leurs formulaires d'impôts, prétendant que nos impôts sont mal administrés, alors que ces mêmes gens sont prêts à dépenser des fortunes chez les avocats quand ils sont accusés de fraude fiscale ? Pourtant, la loi : « *Tu ne déroberas point* », dans Exode 20:15, n'a jamais été modifiée dans la Bible.

Est-ce que le fait que la Bible commande : « *Tu ne tueras point* » et « *Tu ne commettras point adultère* » (Exode 20:13-14) a déjà empêché la personne qui voulait tuer ou commettre l'adultère de se retenir ? Il y a eu un énorme décalage de la « simplicité » de la vraie croyance, tout au long des siècles. Déjà au premier siècle, dès les débuts de l'Église, des faux ministres charmaient les croyants afin d'infiltrer des compromis dans les congrégations. Prenons simplement le commandement « *tu ne tueras pas* ». Les hommes ont formulé des compromis en faveur du coupable. Mais Jésus a fait le contraire, car, dans Matthieu 5:21-22, Christ déclare : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais moi je vous dis que quiconque se met **en colère** contre son frère sans cause, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la **géhenne du feu**.* »

Et que dire de l'adultère ? À entendre ce qui se passe dans la société actuelle, on dirait que la punition pour l'adultère a été réduite à une tape sur la main. Mais qu'en dit Jésus ? « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme **pour la convoiter**, a **déjà commis** un adultère avec elle dans son cœur* » (Matthieu 5:27-28). Jésus n'a pas réduit le péché, Il a augmenté son intensité, et c'est le même Jésus qui ne change pas qui parle ici. Voilà le standard vers lequel tout converti doit viser. C'est dans ce sens que le véritable converti, **élu** éventuel dans le Royaume de Dieu, devrait porter son ambition.

C'est pourquoi Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne **vaut plus rien** qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos **bonnes oeuvres**, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 5:13-16).

Paul avait raison de déclarer aux Corinthiens : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se **détournant** de la **simplicité** qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre esprit** que **Celui** que vous avez reçu, ou un autre **évangile** que celui **que vous avez embrassé**, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:3-4). Imaginez maintenant, vingt siècles plus tard, si Satan a pu faire des ravages épouvantables dans l'enseignement que Jésus nous avait apporté.

Ainsi, à notre époque, nous avons présentement énormément de division, de confusion et d'abondants compromis injectés sournoisement dans toutes les dénominations qui se disent membres du « christianisme » moderne. Et la confusion par le compromis a patrouillé sur un chemin interminable, contribuant à la détérioration générale du sentiment religieux et de la révérence envers Dieu. Il devient donc évident que nous devrions tenir compte d'une vieille expression de « retourner au casier un de la planche à dessin » ! Quelle belle renaissance ce serait si

nous pouvions annuler certains de nos compromis et revenir totalement à ce que Dieu dit ! Pourtant, c'est ce que Jésus fera dans le Royaume lors de Son retour dans la gloire.

Tenter de corriger quelque chose qui a été compromise n'est pas facile, mais c'est quand même une source d'espérance authentique pour ceux qui y croient. Il faut revenir à la croyance que le retour du Messie, le Roi des Rois, est certain comme le lever du soleil ce matin. Car, « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8). Et Jésus nous a promis qu'Il reviendrait. Ses lois et la paix qu'Il apportera ne changeront et ne se termineront jamais. Il n'est pas surprenant de voir Paul protéger les convertis contre ces faussaires qui polluent la Parole de Dieu avec leurs interminables compromis afin de s'enrichir en prêchant ce que leurs généreux donateurs veulent bien entendre.

Toutefois, Paul est catégorique dans sa dénonciation quand il déclare : « *Car de tels hommes sont de **faux apôtres**, des **ouvriers trompeurs** qui se **déguisent en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [N'oublions jamais que Satan était auparavant **Lucifer**, le plus beau des anges que Dieu avait créés pour apporter la lumière de la vérité aux humains que Dieu voulait créer.] Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se **déguisent aussi** en ministres de justice ; mais **leur fin** sera selon leurs **œuvres** » (2 Corinthiens 11:13-15). N'associez plus jamais **Lucifer** à **Satan** ! Lucifer était l'archange porteur de lumière qui devait enseigner la Parole de Dieu aux humains. Après sa révolte visant à détrôner Dieu, il est devenu Satan, le **prince des ténèbres**, **l'adversaire** de Dieu qui veut détruire l'humanité.*

Comment le fait-il ? Satan est « *le **prince de la puissance de l'air**, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:2). Il **injecte** la vanité, l'orgueil et le désir du pouvoir directement dans **les pensées** des humains et chacun veut devenir **numéro un**. Mais le vedettariat, la fortune, le pouvoir et l'attention que cela produit sont des choses éphémères qui gonflent la vanité sans apporter le véritable bonheur. La Bible nous fournit néanmoins une perspective équilibrée sur ce sujet, ce qui devrait nous amener la véritable **paix d'esprit** et la clarté dans notre cheminement, si toutefois notre objectif réel est de plaire à Dieu. Cette sorte de paix nous procure une supériorité de valeurs complètement différentes de ce que le

monde en général recherche dans les masses de la société actuelle.

Paul nous l'explique si bien lorsqu'il dit : « *Pour ce qui concerne l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine ; mais nous vous exhortons, frères, à y **exceller** de plus en plus, et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous **occuper de vos propres affaires**, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez **honnêtement** envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien* » (1 Thessaloniens 4:9-12).

Paul abonda encore dans le même sens lorsqu'il donna ses instructions à son jeune évangéliste Timothée en disant : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes. Pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible** et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la **connaissance de la vérité*** » (1 Timothée 2:1-4).

Regardons ensemble cette magnifique instruction de Pierre aux dames, quand il dit : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui n'obéissent point à la parole, ils [les maris] soient **gagnés sans la parole**, par la **conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse* » (1 Pierre 3:1-2). Notez que la **soumission** dont Pierre parle se résume à une **conduite chaste et respectueuse** et non à une obéissance aveugle sous la domination dictatoriale du mari sur la femme. En aucun endroit dans la Bible, Dieu veut-Il **cette sorte** de soumission. Mais que votre parure, mesdames, ne soit point comme celle du monde, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits **comme les femmes du monde**, mais caché dans le cœur d'un **esprit doux et paisible** qui est d'un grand prix devant Dieu.

Il s'avère que, trop souvent dans le bourdonnement des commérages du monde, qu'un grand nombre d'accomplissements et de bonnes idées passent inaperçus ou sont simplement ignorés. Mais selon les versets bibliques plus haut, il devient

évident que Dieu n'ignore pas ceux qui Lui obéissent en toute humilité en faisant le bien sans tambours ni trompettes. Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse pas se distinguer en réalisant de belles choses et en recevoir également les accolades, les louanges, la publicité et le juste salaire pour un travail merveilleux. Cependant, même si vous ne recevez pas ces reconnaissances de vos pairs ou ceux qui sont en autorité, sachez que votre conduite est **toujours remarquée par Dieu**.

Regardons ensemble cette belle instruction de Jésus à Ses disciples, dans Matthieu 6:3-6 : « *Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse **en secret** ; et ton Père **qui voit** dans le secret te le rendra publiquement. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père **qui voit** dans le secret **te le rendra publiquement**.* » Cette exhortation de Jésus s'applique dans tous les accomplissements qu'un converti peut concevoir, dans son cheminement vers le Royaume.

Sommes-nous intéressés à recevoir la récompense que Dieu a préparée pour nous au ciel et que Jésus nous donnera lors de Son retour pour l'éternité ? Bien sûr, et cela va de soi ! Étudions notre Bible régulièrement et laissons la Parole de Dieu nous instruire et nous guider vers cette grande récompense que Dieu Se fera un grand plaisir d'accorder à ceux qui, volontairement et fidèlement, décident de Le servir jusqu'à la fin de leur vie physique. Méditez sur ces paroles de Jésus : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé* » (Matthieu 24:13). Un accomplissement **futur**, mais c'est ce que je souhaite de tout cœur à tous ceux qui lisent ce message.

Certains nous diront néanmoins qu'il est impossible de servir Dieu et de vivre une vie paisible, parce que nous vivons dans un monde contrôlé par Satan. Paul déclare toutefois : « *Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de*

*l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:37-38). Jésus est l'Amant de notre âme, alors approchons-nous de Lui dans les tempêtes, afin que nous soyons abrités par Lui jusqu'à la fin des orages, en toute sécurité en Son sein. L'apôtre Jean avait une amitié spéciale avec Jésus, car il était : « *l'un d'eux, celui que Jésus aimait, [qui] était couché à table vers son sein* » (Jean 13:23). Combien de fois nous penchons-nous **vers le sein de Jésus** pour partager Son amour *agape* ?*

Pourtant, c'est seulement là que nous pouvons trouver la sécurité évidente dans cette vie et celle à venir. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le **sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18). Et c'est Son Fils unique qui Lui a demandé : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils **contemplant la gloire** que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et **ceux-ci ont connu** que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux* » (Jean 17:24-26).

En sécurité dans Ses bras, nous sommes à l'abri de toutes les tempêtes : « *Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher* » (Psaume 27:5). Même Esaïe 25:4 nous déclare : « *Car tu as été le refuge du faible, le refuge du pauvre en sa détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre le hâle, quand le souffle des puissants était comme la tempête qui frappe une muraille.* » Jésus, l'Amant de notre âme, a payé l'ultime prix pour nous et même, présentement, Il prépare un poste spécial pour nous dans Son Royaume. C'est ce qu'Il nous a promis, dans Jean 14:2-3, quand Il déclara : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* »

Donc, nous sommes témoins, même à l'heure actuelle, de la charité en action. Car : « *La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se **vante pas**, elle ne **s'enfle point d'orgueil** ; elle n'est point malhonnête ; elle ne **cherche point son intérêt** ; elle ne s'aigrit point ; elle ne pense point à mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se **réjouit de la***

vérité ; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. La charité ne ***périt jamais***. Quant aux prophéties, elles seront abolies, et les langues cesseront, et la science sera abolie » (1 Corinthiens 13:4-8).

Il est bien connu que la « charité » dans ce chapitre sur l'amour, vient du grec *agape*, qui est traduit « amour » trois fois plus que « charité » ailleurs dans la Bible. Pourquoi donc les traducteurs ont-ils préféré le mot « charité » dans ce chapitre ? Probablement parce que 1 Corinthiens 13 met beaucoup d'emphase sur ce que l'amour ***fait*** plutôt que sur ce que l'amour ***est***. Dans ce chapitre, l'amour est décrit, non avec des adjectifs ou des adverbes, mais avec des ***verbes*** ! L'amour est décrit comme magnanime, généreux et activement concerné par les autres. Nous trouvons dans ce chapitre, dix-sept actions dans lesquelles la charité (*agape*) s'engage ou ne s'engage pas. Elle agit avec patience et elle est pleine de bonté. La charité n'est pas envieuse ; elle ne se ***vante pas***, elle ne ***s'enfle pas d'orgueil***.

La charité n'est pas malhonnête ; elle ne ***cherche pas son propre intérêt*** ; elle ne s'aigrit pas ; elle ne pense pas à faire le mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se ***réjouit de la vérité***. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. Et, finalement, le véritable amour sera éternel, car Dieu est amour et ***Christ est Dieu***. Voilà pourquoi tout chrétien se doit de ***défendre*** l'Évangile. Parce que, dans Philippiens 1:15-17, Paul déclare : « *Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et dispute ; et d'autres le font avec ***bienveillance***. Les uns ***annoncent Christ*** dans un ***esprit de dispute***, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font ***par affection***, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile. » Plusieurs évangélistes « chrétiens », de nos jours, repoussent les preuves dans leur témoignage pour Christ, se sentant quelque peu déshonorés envers le Seigneur ou les Écritures en tentant de les défendre. Mais Paul n'était pas d'accord avec cela. L'Évangile a besoin d'être défendu et Paul était prêt à combattre contre toute attaque de ses adversaires.*

Il a également dit à ses disciples : « *Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ* » (Philippiens 1:7-8). Le mot grec traduit par « défense » est

apologia, qui est un terme légal voulant signifier « ayant un casier préparé par un avocat de la défense, contre les attaques du protectorat ». Ainsi, Paul nous dit : « Je suis prêt à donner une apologie logique, systématique et même scientifique si nécessaire pour défendre l'Évangile contre les attaques de ses adversaires. »

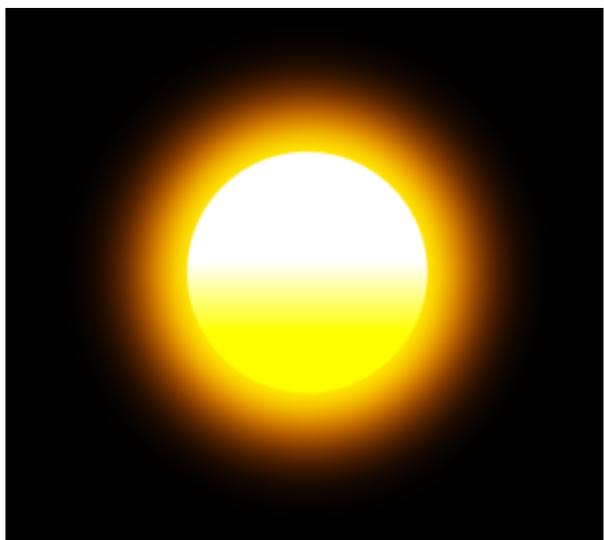
Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent **contre** vous, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16). Puisque nous sommes participants, nous aussi devrions être capables de défendre l'Évangile. Nous devrions être toujours prêts à donner une réponse à tous ceux qui nous questionnent sur notre foi.

Tout chrétien qui partage sa foi avec les non convertis doit sûrement en avoir rencontré plusieurs qui ne peuvent pas comprendre le plan de salut, jusqu'au moment où ils reçoivent les bonnes réponses à leurs questions. Il faut donc être familier avec les **preuves infallibles** de la **divinité de Christ** et de Sa résurrection : « *Auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu* » (Actes 1:3). Il faut chercher chaque jour dans les Écritures des preuves que Christ peut sauver et qu'Il est le Créateur omnipotent, ainsi que Celui qui est mort pour nos péchés en tant que notre Sauveur.

Dans Actes 17:11, nous lisons : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact***. » Les apôtres insistaient en leur disant : « Nous vous annonçons une bonne nouvelle pour que vous vous détourniez de ces vanités et que vous **vous convertissiez au Dieu vivant** qui a fait le ciel, la terre et la mer, et toutes les choses qui y sont ; qui, dans les temps passés, a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies, quoiqu'Il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'Il est en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie. »

Si nous voulons faire ce travail efficacement, il faut leur rappeler les paroles de Jésus qui a dit : « *Ce n'est **pas vous** qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que **votre fruit soit permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (Jean 15:16). Au lieu d'une semence qui tombe sur un endroit pierreux où elle n'a que peu de terre et qui lève aussitôt parce qu'elle n'entre pas profondément dans la terre ; quand le soleil se lève, elle est brûlée et, parce qu'elle n'a pas de racine, elle sèche. L'Évangile est sous une attaque corrompue, de nos jours, alors que Dieu nous soutient à être parmi ses défenseurs victorieux. Montrons-Lui que Ses promesses futures valent la peine d'être défendues en dispensant la vérité partout dans le monde. La moisson est grande, mais les élus sont peu nombreux ; cependant, la victoire sera extraordinaire.

D.422 - La face brillante de Dieu



Par Joseph Sakala

Quand on bénissait quelqu'un en Israël, on lui disait « Que l'Éternel te bénisse et te

garde ! », ou « Que l'Éternel fasse luire Sa face sur toi et te fasse grâce ! » et « Que l'Éternel tourne Sa face vers toi et te donne la paix ! » Ces magnifiques bénédictions mosaïques étaient bien connues en Israël, car, dans Nombres 6:27, Dieu leur dit : « *Ils mettront ainsi Mon nom sur les enfants d'Israël, et Moi, Je les bénirai.* » L'expression « faire luire Sa face sur quelqu'un » est équivalente à dire : « Que Ma lumière soit sur toi. » C'est le premier endroit où le mot « luire » est utilisé. Néanmoins, sous forme de « lumière », il paraît bien avant, dans Genèse 1:3, où : « *Dieu dit : Que la **lumière soit** ; et la lumière fut.* » La vraie lumière ne peut venir que de Dieu, puisque : « *le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5).

Tout comme le monde dépend du soleil pour recevoir sa lumière physique, nous aussi avons besoin de recevoir la lumière du Fils dans nos cœurs afin de soutenir notre vie spirituelle. Il serait bien de noter que l'allusion à briller paraît plusieurs autres fois dans les Écritures. En voici quelques-unes : dans Psaume 31:16-17, nous pouvons lire : « *Mes temps sont en ta main ; délivre-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs. Fais **luire ta face** sur ton serviteur ; délivre-moi par ta bonté.* » Dans Psaume 67:2-3, nous lisons : « *Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse ; qu'il fasse **luire sa face** sur nous ! (Sélah.) Afin que ta voie soit connue sur la terre, et ton salut parmi toutes les nations.* »

Et que dire de Psaume 80:3-4 : « *Devant Éphraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta puissance et viens nous sauver. O Dieu ! rétablis-nous ; **fais luire ta face**, et nous serons sauvés !* » Quelle belle protection nous est offerte par Dieu, dans Psaume 80:7-8 : « *Tu fais de nous un sujet de contestations pour nos voisins, et nos ennemis se raillent de nous entre eux. Dieu des armées ! rétablis-nous ; **fais luire ta face**, et nous serons sauvés !* » Regardons ensemble cette belle demande de David à Son Dieu : « *Délivre-moi de l'oppression des hommes, afin que je garde tes commandements ! Fais luire ta face sur ton serviteur, et m'enseigne tes statuts !* » (Psaume 119:134-135).

Et finalement, cette magnifique prière de Daniel : « *Et maintenant écoute, ô notre Dieu ! la requête de ton serviteur et ses supplications ; et pour l'amour du Seigneur, **fais luire ta face** sur ton sanctuaire désolé. Mon Dieu ! prête l'oreille, et écoute ;*

ouvre les yeux et regarde nos désolations, et la ville sur laquelle ton nom est invoqué ; car ce n'est pas à cause de nos justices que nous présentons nos supplications devant ta face, mais à cause de tes grandes compassions. Seigneur ! exauce. Seigneur ! pardonne. Seigneur ! sois attentif et agis, à cause de toi-même ; ô mon Dieu ! ne tarde point, car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple » (Daniel 9:17-19).

Puisque Dieu, dans Son omnipotence : « *Qui seul possède l'immortalité [et] qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu**, ni ne peut voir* » (1 Timothée 6:16), ce Dieu brille sur nous pour notre salut, pour notre illumination spirituelle. Et pour nous guider par Son Fils, par Sa Parole dans la chair humaine, car : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres est Celui qui a resplendi dans nos cœurs pour faire briller la lumière de la connaissance de la **gloire de Dieu** en la personne de **Jésus-Christ**. Or, nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:6-7. C'est toujours Sa force.

Dans 2 Corinthiens 12:9-19, Paul plaide avec Dieu pour qu'Il enlève le mal dans son corps. « *Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » Tout comme Paul fut rassuré par Jésus qui lui confia que Sa grâce lui suffisait, il en est pareil avec nous lorsque nous sommes au service de Christ.

Le roi David mettait toute sa confiance dans le Seigneur avant chaque combat : « *Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. Et maintenant ma tête s'élèvera au-dessus de mes ennemis qui sont autour de moi ; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices de cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à l'Éternel. Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce !* » (Psaume 27:5-7).

Jésus est notre force dans notre faiblesse. Il faut savoir se cacher en Lui. Lorsque nous sommes tentés, éprouvés, souvent faibles, c'est là que Jésus devient notre victoire. En temps d'opposition, nous pouvons aller vers Lui pour la protection. Dans le Psaume 23:4, nous sommes réconfortés de lire : « *Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent.* » C'est également Jésus : « *Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ.* »

Quand les conflits viennent, Jésus nous donne toujours une porte de sortie. Car : « *Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13). Donc, la victoire nous appartient par Sa grande force et Sa grande sagesse. « *Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, a été précipité* » (Apocalypse 12:10). Notre protection nous vient par Lui, alors la Gloire doit retourner à Lui.

Dans Psaume 108:2, David déclare : « *Mon cœur est disposé, ô Dieu ! je chanterai, je psalmodierai ; c'est **ma gloire**.* » Ça semble une expression étrange. Il répète la même chose dans Psaume 30:12-14. David dit : « *Tu as changé mon deuil en allégresse, tu as délié le sac dont j'étais couvert, tu m'as ceint de joie, afin que **ma gloire** chante ta louange, et ne se taise point. Éternel, mon Dieu, je te célébrerai à toujours.* » Et, dans le Psaume 57:8-9, où David répète : « *Mon cœur est disposé, ô Dieu ! mon cœur est disposé ; je chanterai, je psalmodierai. Éveille-toi, **ma gloire** ; éveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je préviendrai l'aurore.* »

Le mot hébreu pour « gloire » est, comme dans Psaume 19:2 : « *Les cieux racontent la **gloire de Dieu**, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains.* » Mais que veut dire « **ma gloire** » ? L'explication se trouve dans le Nouveau Testament, dans Actes 2:25-27, où nous lisons : « *Car David dit de lui : Je voyais toujours le Seigneur devant*

*moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et **ma langue** a fait **éclater sa joie**, et ma chair aussi reposera en espérance ; parce que tu ne laisseras point mon âme dans le sépulcre, et que tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. »* Ce passage s'applique à Jésus et, dans Psaume 16:9-10, on peut lire : « *C'est pourquoi mon cœur se réjouit, et **mon âme chante de joie** ; et ma chair même reposera en assurance. Car tu n'abandonneras pas mon âme au Sépulcre ; tu ne permettras point que ton saint voie la corruption. »*

Il devient clair, dans de tels passages, que « ma gloire » veut simplement dire « ma langue ». Mais pourquoi le texte inspiré de l'hébreu utilise-t-il les mots « ma langue » au lieu de « mon âme » ? C'est probablement parce que, lorsque la langue est utilisée pour glorifier le Seigneur, elle devient Sa gloire. C'est cette caractéristique qui distingue en effet l'homme de l'animal. Les animaux grognent, jappent, miaulent ou émettent des bruits sonores, mais ne peuvent pas parler dans un langage intelligible, symbolique ou abstrait. C'est un golfe évolutionnaire qui ne peut être traversé, car seuls les hommes et les femmes ont été créés à **l'image de Dieu**. L'humanité seule a cette capacité de parler, pour la simple raison que Dieu désire communiquer avec nous afin que nous puissions Lui répondre en Le glorifiant. C'est notre gloire ! Alors : « *Je chanterai à jamais les bontés de l'Éternel ; ma bouche publiera ta fidélité d'âge en âge. Car j'ai dit : Ta bonté subsiste à jamais ; tu établis ta fidélité dans les cieux »* (Psaume 89:2-3).

Donc, louez le Seigneur, vous qui **le connaissez**. Dans Jean 15:15, nous apprenons ceci de Jésus : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur **ne sait pas** ce que son maître fait, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. »* Nous possédons une place spéciale dans le cœur de Dieu. Beaucoup d'hymnes ont été composés tout au long des siècles par ceux qui connaissaient le Seigneur. En tant que chrétiens, Dieu nous appelle, mais Il nous appelle **Ses amis**. « *Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. »* Il prouve Son amitié par les choses qu'Il fait pour nous. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Comment aurions-nous pu le rembourser ? Nous ne pouvons pas !

Nous le pouvons cependant en Le louant pour tout ce qu'Il a fait pour nous. Nous

avons le privilège de le déclarer avec une voix d'actions de grâce, en Lui disant toutes les choses extraordinaires qu'Il accomplit pour nous dans les choses glorieuses qui honorent Sa majesté et Ses œuvres merveilleuses. *« Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent Son nom »* (Hébreux 13:15). *« Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées »* (1 Jean 5:13-15).

Il a un nom qui nous charme, car nous sommes informés qu'une très grande puissance est associée à Son Nom. *« Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés »* (Actes 4:12). C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Il nous protège et nous fortifie pour faire de grandes choses pour Lui. *« Combien, qui disent de mon âme : Point de salut pour lui auprès de Dieu ! Sélah (pause). Mais toi, Éternel, tu es mon bouclier, ma gloire, et celui qui me fait lever la tête »* (Psaume 3:3-4). *« Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi »* (Psaumes 91:4-6).

À Son service et en suivant Sa voie, nous sommes victorieux. Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car Il a fait des choses merveilleuses ; Sa droite et le bras de Sa sainteté l'ont délivré. Dieu a fait connaître Son salut ; Il a révélé Sa justice aux yeux des nations. Il S'est souvenu de Sa bonté et de Sa fidélité envers la maison d'Israël ; tous les bouts de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Alors, joignons-nous à Paul en proclamant : *« Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur »* (1 Corinthiens 15:57-58).

Il n'est pas simplement le Général conquérant, Il est aussi le Créateur. Nous mettons notre confiance en Lui, car où pourrait-elle être mieux placée ? A Toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la splendeur, car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre T'appartient ! A Toi, Éternel, est le règne, et Tu T'élèves en Souverain au-dessus de tout ! Vous souvenez-vous du visage brillant de Moïse lorsqu'il descendit la montagne, dans Exode 34:29-31 ? « *Or, lorsque Moïse descendit de la montagne de Sinäi, les deux tables du Témoignage étant dans la main de Moïse, qui descendait de la montagne, Moïse ne savait point que la peau de son visage était devenue rayonnante, pendant qu'il parlait avec Dieu. Mais Aaron et tous les enfants d'Israël virent Moïse, et voici, la peau de son visage rayonnait, et ils craignirent d'approcher de lui. Alors Moïse les appela, et Aaron et tous les principaux de l'assemblée revinrent vers lui, et Moïse leur parla.* »

Moïse fut seul avec Dieu pendant quarante jours et quarante nuits, en communion avec Lui et recevant les Dix Commandements. Lorsqu'il descendit, la gloire de Dieu resplendissait tellement sur lui que le peuple ne pouvait tout simplement pas regarder sa face. Alors, il leur parlait comme au-travers d'un voile. Le conseil des leaders juifs a vécu une expérience similaire avec Étienne : « *Et comme tous ceux qui étaient assis dans le Sanhédrin avaient les yeux arrêtés sur lui, **son visage leur parut comme celui d'un ange*** » (Actes 6:15). Parmi nous aujourd'hui, personne ne semble exhiber des visages aussi resplendissants, ni personne ne nous prend pour des anges. Cela est probablement dû au fait que personne n'a passé autant de temps en présence de Dieu que Moïse, ni prêché la Parole avec autant de sagesse et de puissance du Saint-Esprit qu'Étienne.

Par contre, nous devrions tous avoir une mine différente de celle que nous avons avant d'avoir rencontré le Seigneur. Vous êtes-vous déjà fait dire par quelqu'un : « Je ne comprend pas, mais tu n'est plus pareil qu'avant » ? En effet, Dieu nous promet qu'il en sera ainsi ; plus nous passerons de temps dans Sa Parole qui, en elle-même, est vivante, avec la lumière de Sa Gloire « *Ainsi nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, [et plus] nous [serons] transformés à son image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur* » (2 Corinthiens 3:18). C'est pourtant ce qui est arrivé à Pierre et à Jean, car : « *Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et **du commun peuple**, ils étaient **dans l'étonnement**, et ils*

reconnaissaient **qu'ils avaient été avec Jésus** » (Actes 4:13).

Paul nous dit : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* » (Philippiens 2:14-16). Ayez toujours la crainte de l'Éternel. Job nous confirme : « *Car il regarde, Lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux. Quand il donnait au vent son poids, quand il pesait et mesurait les eaux, quand il prescrivait une loi à la pluie, et un chemin à l'éclair des tonnerres, il la vit alors et la proclama ; il l'établit, et même il la sonda ; puis il dit à l'homme : Voici, **la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence*** » (Job 28:24-28).

L'expression clé - « la crainte de l'Éternel » - paraît d'une façon distincte dans l'Ancien Testament. Elle y apparaît à quatorze endroits dans le livre des Proverbes et sept fois dans les autres livres, pour un total de trois fois sept, ce qui est très important dans les nombres bibliques. Comme nous pouvons le constater dans le livre de Job, lorsque Dieu créa l'homme, Il Lui dit que la **véritable sagesse** est la « crainte de Dieu » - Adonaï - le seul endroit où Adonaï est utilisé avec cette phrase. Malheureusement, Adam et Ève ont recherché la sagesse dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal, au lieu de **l'arbre de vie** et, bientôt, ils se cachèrent dans la crainte. « *Et la femme **vit** que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était **agréable à la vue**, et que l'arbre **était désirable pour devenir intelligent** ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari **auprès d'elle**, et il en mangea* » (Genèse 3:6).

Le roi David témoigne que : « *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont **vraiment sages**. Sa louange demeure à toujours* » (Psaume 111:10). Le dernier endroit où cette phrase paraît est également dans le contexte de sagesse. Dans Ésaïe 33:6, Dieu nous déclare : « *Et la sécurité de tes jours, **l'assurance du salut** seront **la sagesse et la connaissance** ; la crainte de l'Éternel sera **ton trésor**. » Il existe plusieurs autres références sur la crainte de Dieu, et une enquête sur le sujet déterminerait rapidement que la crainte de l'Éternel ne veut pas dire une simple confiance*

révérencielle, comme certains la définissent. Non, on parle d'un respect profond mêlé de crainte de Dieu et Sa perception intense de la haine du péché, de Son omniscience et de Son omniprésence, et en vivant dans la certitude de Lui faire face dans Son futur jugement. Cela veut également dire notre croyance absolue dans Sa Parole et dans le don immérité de Son salut.

Toutefois : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction,* » nous dit Proverbes 1:7. « *La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; je hais l'orgueil et l'arrogance, la voie du mal et la bouche perverse,* » déclare Dieu, dans Proverbes 8:13. « *La crainte de l'Éternel **multiplie les jours** ; mais les années des méchants seront retranchées,* » déclare le Seigneur, dans Proverbes 10:27. Il y a une ferme assurance dans la crainte de l'Éternel ; et il y aura une sûre retraite pour les enfants de celui qui Le craint. La crainte de l'Éternel est une source de vie pour détourner des pièges de la mort, nous dit Proverbes 14:26-27. Dans Proverbes 19:23, on apprend que : « *La crainte de l'Éternel conduit à la vie ; et **celui qui l'a sera rassasié**, et passera la nuit sans être visité d'aucun mal.* »

Poursuivons dans Proverbes 22:4 où on nous confirme que : « *Le fruit de l'humilité et de la crainte de l'Éternel, c'est la richesse, la gloire et la vie.* » Et finalement, dans Psaume 19:10-11 : « *La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel.* » C'est une crainte qui ne nous apporte que de bonnes choses, lorsque nous craignons Dieu avec révérence, par la foi et pleins d'amour. Regardons le témoignage fidèle d'Abel, car: « *Par la foi, Abel offrit à Dieu un **plus excellent sacrifice** que Caïn, à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et **quoique mort, il parle encore par elle*** » (Hébreux 11:4).

Abel, le second fils d'Adam, était un homme fidèle, honorant Dieu, mais il fut assassiné par son frère Caïn. À partir de Genèse 4, nous savons que le sacrifice de Caïn ne fut pas accepté par Dieu, tandis que le sacrifice animal d'Abel fut accepté. L'orgueil, la colère et le rejet de l'offre à Dieu ont été le résultat de la mort d'Abel qui était obéissant. Pourtant, le texte biblique dit : « ***quoique mort, il parle encore***

par elle. » De quoi parle-t-il et à qui parle-t-il ? D'abord il parle à Dieu. Car : « *l'Éternel [lui] dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à Moi. Et maintenant tu seras maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne te **rendra plus son fruit** ; tu seras vagabond et fugitif sur la terre* » (Genèse 4:10-12).

Plusieurs ont suivi Abel dans le martyre : « *Et elles criaient à grande voix, en disant : Jusqu'à quand, ô Souverain, le saint et le véritable, ne jugeras-tu point, et ne vengeras-tu point notre sang **sur ceux qui habitent sur la terre** ? Et on leur donna à chacun des robes blanches, et on leur dit d'attendre **encore un peu de temps**, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux, fût accompli* » (Apocalypse 6:10-11). En deuxième lieu, Dieu parla à Caen : « *Et maintenant tu seras **maudit** de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir **de ta main** le sang de ton frère* » (Genèse 4:11). Caen fut banni par Dieu : « *Quand tu cultiveras la terre, elle ne te rendra plus son fruit ; tu seras vagabond et fugitif sur la terre* » (Genèse 4:12). Alors, à chaque endroit où Caen plaça son pied à partir de ce moment, la terre criait, l'accusant de son péché.

En troisième lieu, Abel nous parle. Son témoignage nous rappelle que les hommes doivent revenir à Dieu dans la foi, car Abel obéissait aux instructions de Dieu : « *Et Abel offrit, lui aussi, des **premiers-nés** de son troupeau, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et à son oblation* » (Genèse 4:4). Cependant, Jésus est venu S'offrir une fois pour toutes, et c'est **ce sacrifice** que tout humain doit accepter pour faire partie du Royaume de Dieu. Sinon, ceux qui n'acceptent pas, demeurent dans leurs péchés et le salaire du péché, c'est la mort éternelle. Que le Seigneur donne à chaque humain des oreilles pour entendre le témoignage d'Abel et accepter le don de Dieu de la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Dieu est vraiment bon : « *Et vers la onzième heure, il sortit et en trouva d'autres qui étaient **sans rien faire**, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et vous recevrez ce qui sera raisonnable. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et leur paye leur salaire, en allant des derniers jusqu'aux premiers. Et ceux de la onzième heure,*

étant venus, reçurent chacun un denier. Les premiers, étant aussi venus, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le père de famille, en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as égalés à nous qui avons supporté le poids du jour et la chaleur. Mais il répondit et dit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui est à toi, et t'en va. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? » (Matthieu 20:6-15).

Cette parabole a longtemps causé de l'hésitation, pas seulement parmi les travailleurs de la parabole, mais chez les lecteurs aussi. Pourquoi le Seigneur nous enseigna-t-Il que le salaire payé pour une heure serait le même que pour douze heures ? Sa seule explication fut que c'était de plein droit que le propriétaire de la vigne pouvait faire de son argent ce qu'il jugeait bon. Notez maintenant Sa véritable réponse dans Matthieu 20:16 : « *Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; **car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*** »

Le maître a également fait remarquer aux ouvriers plaintifs qu'il avait entièrement rempli son contrat avec eux. Tôt le matin, ce groupe d'employés avait négocié ses propres termes avec lui, celui-ci ayant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Ceux qu'il engagea plus tard dans la journée n'ont pas parlé de salaire, étant seulement contents de travailler et se fiant au maître pour recevoir un salaire adéquat. Cela veut simplement dire que le maître avait tenté d'approcher les employés du matin sur la même base, mais ceux-ci refusèrent de travailler sans contrat afin de négocier leur propre salaire. Voilà la différence, les premiers avaient insisté pour avoir un **contrat ferme** et le maître a consenti à l'honorer. Les autres ont travaillé dans **la foi**, ayant confiance dans le maître, sachant qu'il était un homme juste et intègre.

Et en plus, ils auraient été consentants à travailler toute la journée pour ce même salaire, mais n'en avaient pas eu l'opportunité. Ils avaient besoin de salaire et le maître, connaissant leurs besoins et leur **cœur au travail**, avait décidé de les payer sur la même base que s'ils avaient commencé le matin. De toute façon, la parabole

nous enseigne que nos bénédictions célestes ne sont pas fondées sur la **quantité** des services, mais sur la **qualité** avec une pleine récompense allouée sur la base de la motivation et de la confiance en notre Seigneur. C'est comme si ces employés avaient mis leur confiance dans le Seigneur au point de Lui témoigner : « *Mon âme, retourne à ton repos, car **l'Éternel t'a fait du bien**. Car tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux de pleurs, et mes pieds de chute* » (Psaume 116:7-8).

Le Seigneur délivre nos âmes lorsque nous L'invoquons : « *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, **sera sauvé**. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas **envoyé** ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses !* » (Romains 10:13-15). La délivrance divine est beaucoup plus que la simple délivrance de la mort où de la géhenne. Car : « *Les rachetés de l'Éternel retourneront, et viendront à Sion avec des chants de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leurs têtes ; ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et les gémissements s'enfuiront* » (Esaïe 51:11).

« *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines. Il me dit aussi : C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source d'eau vive à celui qui a soif. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils,* » nous déclare Apocalypse 21:4-7. Dieu nous délivre de toute pénalité de nos péchés, de la mort et de la géhenne maintenant, et de toutes nos peines dans l'âge à venir, ainsi que les effets des péchés pour toujours.

Mais Dieu nous délivre aussi maintenant de la puissance du péché dans nos vies, puissance qui pourrait également causer notre chute, même après avoir été sauvé. Plusieurs chrétiens fidèles, craignant de ne pas pouvoir s'accrocher au Seigneur, ont besoin de savoir que c'est le Seigneur qui S'accroche à nous. Donc : « *Je m'assure en Dieu ; je ne crains rien ; que me ferait l'homme ? O Dieu, j'accomplirai les vœux que je t'ai faits ; je te rendrai des actions de grâces. Car tu as délivré mon âme de la*

mort et mes pieds de chute, afin que je marche devant Dieu, dans la lumière des vivants » (Psaume 56:12-14).

Notre Sauveur, qui est mort pour nos péchés et qui est ressuscité pour notre justification, nous promet ceci : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. **Je leur donne la vie éternelle**, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et **personne ne peut les ravir de la main de mon Père**. Moi et le Père, **nous sommes un**.* » (Jean 10:27-30). Relisez ce passage pour reconnaître la puissance infinie de Jésus contre Satan sur ceux qui Lui restent fidèles jusqu'à la fin.